



■ *Toute l'actu du 86*

- **POUVOIR D'ACHAT** P.5  
**L'or, valeur refuge dans la crise**
- **POLITIQUE** P.6  
**Les nouveaux députés dans le vif du sujet**
- **DOSSIER** P.7-12  
**L'artisanat à l'épreuve de la conjoncture**
- **TRANSPORTS SCOLAIRES** P.16  
**Les chauffeurs manquent à l'appel**
- **FACE À FACE** P.23  
**Yvon Goutx, souvenirs de pilote de chasse**

VIE NOCTURNE • P.3

# Ces bars qui saoulent les riverains

**MAISONS HTM**  
Habitat Tendances Modernité

05 49 31 83 21  
maisons-htm.fr

Votre conception sur mesure !



■ 1<sup>ER</sup> HEBDO GRATUIT D'INFO DE LA VIENNE

**N°571**

le7.info



Retrouvez votre poids

# idéal

Sans contrainte  
Sans frustration  
Sans interdit



[dietplus.fr](http://dietplus.fr)

\* Voir les conditions dans votre centre ou sur notre site web franchisé dietplus commerçant indépendant

**JAUNAY-MARIGNY**

9 Grand Rue - Tél. 07 84 55 62 28

Mail : jaunaymarigny@dietplus.fr

## LES CHIFFRES CLÉS DU RECYCLAGE DE VOS PAPIERS.

1,3 million de tonnes de papiers recyclés permettent d'économiser annuellement :



4 000 GWh,  
soit l'équivalent de deux  
fois la consommation  
d'électricité d'une ville  
comme Marseille.



23 milliards  
de litres d'eau  
soit l'équivalent de la  
consommation d'une  
ville comme Toulouse.

**TRIER,  
C'EST  
DONNER**  
DU RÉPIT AUX  
RESSOURCES DE  
LA PLANÈTE

**CIITEO**  
[triercestdonner.fr](http://triercestdonner.fr)

# Seau à champagne connecté

avec lampe et enceinte intégrées

**Ajoutez une touche design et moderne à votre soirée**

Festive et élégante, la lampe Kooduu Synergie est un must pour les fêtes entre amis, aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur. Indispensable pour vos soirées au bord de la piscine, elle fait à la fois office de lampe, de seau à champagne et d'enceinte : l'accessoire essentiel trois en un !

Munie d'une anse en cuir de qualité, vous l'emportez partout. Grâce à sa lampe Led, elle éclaire d'une lumière jaune et tamisée. Étanche et à la fois rafraîchisseur de bouteille, elle accueille des glaçons qui maintiennent au froid une bouteille de vin ou de champagne. Son haut-parleur de 12 watts diffuse de la musique en bluetooth par l'intermédiaire de votre smartphone, tablette ou ordinateur. A la fin de la soirée, vous pouvez retirer les glaçons pour mettre à la place un pot de fleurs.

**CONNECTE VOUS**  
OBJETS CONNECTÉS

BIEN-ÊTRE - MOBILITÉ URBAINE - SPORT-LOISIRS - AUDIO-SON - MAISON - FAMILLE - ACCESSOIRES

10, bd Pierre et Marie Curie - Bâtiment Optima 2 - 86360 Chasseneuil-du-Poitou

**DÉCOUVREZ NOTRE SHOW-ROOM >** Sur rendez-vous au 05 16 83 80 24 - [www.connectetvous.fr](http://www.connectetvous.fr)





## Premières joutes

Et si une partie (importante) de la prochaine mandature se jouait cette semaine à l'Assemblée nationale, et pas à l'Élysée ? Et si les parlementaires de tous bords, majorité relative et oppositions tout aussi relatives parvenaient à se mettre d'accord sur un modus vivendi susceptible de faire avancer les sujets importants ? En fixant les lignes rouges la semaine dernière, le Président de la République a tenté de « bordurer » la Nupes d'un côté, le RN et les LR de l'autre. On se prend à rêver de majorités de consensus sur l'essentiel, au-delà des rodomontades habituelles. On se prend surtout à rêver que le Parlement retrouve un peu de sa superbe et ne soit plus seulement une chambre d'enregistrement inféodée à un groupe. Sur ce point, les élus de la Vienne semblent enclins à tendre la main, au moins ceux auxquels nous ouvrons nos colonnes en page 6. Evidemment, la réforme des retraites sera le juge de paix ! Une dissolution dans les mois à venir ? Vu le niveau de défiance ou d'indifférence pour le personnel politique, on voit mal à qui elle pourrait profiter. Vivement les premières joutes dans l'hémicycle.

**Arnault Varanne**  
Rédacteur en chef



# Chaudron-d'Or, rue de la discorde

La rue du Chaudron-d'Or est régulièrement bondée d'étudiants, ce qui irrite les riverains.

**Après plusieurs réunions avec les élus de la Ville de Poitiers, le collectif de la rue du Chaudron-d'Or dénonce toujours les nuisances liées à la vie nocturne. Ils exigent des mesures rapides. De leur côté, les patrons de bars plaident la bonne foi.**

■ Arnault Varanne - Claire Brugier

Le ton monte rue du Chaudron-d'Or, où un collectif de riverains se bat depuis plusieurs mois pour dire « stop aux nuisances liées aux débits de boissons ». Dans leur viseur, pêle-mêle, « les terrasses qui s'étendent, les clients qui hurlent à 2-3h du matin, le vomir, l'urine, les bagarres... » Ils sont vingt-neuf à vouloir que ça change, pas tous habitants de la rue de la soif poitevine. Certains habitent dans les résidences Rabelais et des Cordeliers ou rue de l'Eperon. « On envoie à la mairie des statistiques montrant le dépas-

sement des terrasses, même si depuis quelques semaines, c'est moins marqué », indique Virgile Dupuis, Poitevin depuis quatre ans. Le collectif dénonce aussi le fait que trois nouveaux bars se soient installés au cours des quatre dernières années. « Forcément, c'est un apport supplémentaire de clients... » La situation se serait dégradée après les déconfinements. Sans parler des problèmes de sécurité. « Rue de l'Eperon, certains bus passent à 50cm des chaises », témoigne un riverain.

« On côtoie les riverains » « Nous ne minimisons pas la gêne et le bruit de la rue », convient Aron Zhang, au nom des cafetiers incriminés. Parfois les terrasses dépassent les poutillés mais on essaie de juguler. La rue du Chaudron-d'Or est une rue animée de Poitiers depuis des décennies. Tous nos établissements sont des bars de nuit, ils ouvrent à 17h-18h et l'activité ne commence véritablement qu'à 22h-23h. » Le cafetier s'appuie sur presque dix-neuf ans de présence. « On côtoie les

riverains, on les connaît et on a toujours discuté afin de trouver des compromis pour préserver le voisinage. Beaucoup ont mon numéro de portable, le concierge de la résidence des Cordeliers aussi. Dès qu'il y a un problème, on s'appelle. » Au fil du temps, le Bar des papas a ainsi condamné sa terrasse intérieure, les bars ont appris à vider leurs bouteilles le vendredi après-midi (et non plus le jeudi soir après le service), ils ont fait une croix sur « les karaokés », « tout ce qui est musiques amplifiées », les « grosses soirées étudiantes »... « On peut faire des choses mais on ne peut pas devenir une boutique de vêtements ! »

## Ville étudiante

Les tentatives de conciliation entre le collectif de riverains, les cafetiers et la Ville de Poitiers n'ont jusqu'à présent pas abouti. « Sur l'installation d'une entreprise privée dans un local privé, nous n'avons pas la main, rappelle Julie Reynard, adjointe au Commerce. Par ailleurs, cette rue a toujours été étu-

diane. Les habitants ont passé deux ans avec moins de bruit. Aujourd'hui, les étudiants se réapproprient l'espace public. » La municipalité n'envisage pas de limiter les horaires d'ouverture par voie d'arrêt. « Une ville qui s'éteint à 23h, ce n'est pas possible. Nous pouvons juste être plus vigilants sur les dépassements de terrasses. » La police municipale, dont le service se termine à 22h, est alertée, tout comme la police nationale.

En soutien à la mairie et aux bars, des clients ont lancé une pétition qui a déjà recueilli près de 3 000 signatures. De leur côté, les riverains en préparent une. Ils exigeront qu'aucun nouveau bar n'ouvre ses portes dans la rue, ainsi que « la fermeture des bars ou des terrasses à 23h », dit Virgile Dupuis. Sans illusion sur l'aboutissement de leurs doléances. La prochaine manche pourrait donc se jouer devant le tribunal administratif de Poitiers, à l'image des actions menées par le collectif Droit au sommeil Paris dont les revendications vont dans le même sens.



**Berger**  
Location

La location sur mesure



**Location Courte Durée**  
Voitures, utilitaires, poids lourds pour le Professionnel et le Particulier

**Location Longue Durée**  
Véhicules utilitaires et industriels pour le Professionnel

142, rue de la Grange St-Pierre  
Pôle République 3  
86000 POITIERS

**05 49 41 27 27**

TARIFS & RÉSERVATIONS  
[bergerlocation.fr](http://bergerlocation.fr)



Éditeur : Net & Presse-i  
Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie  
Bâtiment Optima 2 - BP 30214  
86963 Futuroscope - Chasseneuil  
Rédaction :  
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95  
www.le7.info - redaction@le7.info  
Régie publicitaire :  
Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95  
Fondateur : Laurent Brunet  
Directeur de la publication : Laurent Brunet  
Rédacteur en chef : Arnault Varanne  
Responsable commercial : Florent Pagé  
Impression : SIEP (Bois-le-Roi)  
N° ISSN : 2646-6597  
Dépôt légal à parution  
Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.  
Ne pas jeter sur la voie publique.

# Egalité dans le sport : où en est-on ?

En partenariat avec le média numérique Curieux !, Le 7 vous propose tous les mois une BD réalisée par de jeunes artistes en devenir, qui tordent le cou aux idées reçues ou vulgarisent les sciences. Nouveau volet de cette deuxième saison avec  Sandrine Deloffre.



Retrouvez d'autres BD, articles et vidéos sur [curieux.live](https://curieux.live)

## CURIEX!



BD réalisée avec le Comité départemental olympique et sportif de Gironde.

# L'or, un gage face à la crise

La très grande majorité des prêts sur gage octroyés par le Crédit municipal le sont à partir de bijoux en or. Le métal précieux reste indéniablement une valeur refuge.

■ Claire Brugier

« En ce moment, c'est un peu difficile, tout devient très cher et je suis tout le temps à découvert quand le salaire tombe. » Jeanine vient régulièrement à l'antenne poitevine du Crédit municipal de Bordeaux pour y déposer des bijoux en or. Cette fois-ci, le prêt doit lui permettre de régler « une facture d'électricité de 220€ ». « Si j'attends la prochaine, ce sera le double et ce sera encore plus compliqué », remarque la mère de famille. Elle a six mois pour rembourser, un délai renouvelable trois fois, soit deux ans maximum. « Je connaissais le Mont de Piété à Paris. Je ne savais pas qu'il existait l'équivalent ici. Quand je suis arrivée à Poitiers, je prenais le train pour Paris pour ça. » Peut-être par manque de notoriété, le lieu n'affiche pas la hausse flagrante de fréquentation que la crise sanitaire, économique et géopolitique pourrait laisser imaginer. La



Le Crédit municipal est une solution de dépannage financier immédiat.

responsable du Crédit municipal Virginie Gillet-Renoux parle juste d'un « frémissement du prêt sur gage ». Pour payer une facture de cantine, acheter des biens de première nécessité, remplacer un appareil électroménager... « Certaines l'ont même intégré à leur fonctionnement : ils déposent des objets qu'ils viennent récupérer lorsqu'ils ont une rentrée d'argent. Ils reviennent les mettre en gage quelque temps après... » De nouveaux clients ont néanmoins fait leur apparition, « des gens qui ont des revenus confortables, qui sont propriétaires mais ont besoin d'un

apport financier pour faire des travaux, partir en vacances... », constate la responsable. Aujourd'hui le prêt sur gage concerne toutes les catégories socio-professionnelles. »

## 750€ en moyenne

Les bijoux, essentiellement en or, constituent la majorité des objets confiés, « autour de 90% », estime Virginie Gillet-Renoux. Le montant de dépôt moyen en France est de 750€. Il avoisine les 1 000€ à l'agence poitevine du Crédit municipal. La valeur des biens est toujours supérieure au montant du prêt. « Nous prêtons à raison de 21€ le gramme d'or 18 carats, en liquide jusqu'à

3 000€ ». Le droit de garde s'établit autour de 2% en moyenne (en fonction des montants prêtés) auquel s'ajoute 0,86% par mois. « Vous venez avec une pièce d'identité et un justificatif de domicile, vingt minutes après vous avez votre argent ! » Idéal pour les personnes réticentes à faire un prêt classique ou sous le coup d'un interdit bancaire. « Jamais on ne demande l'usage qui va être fait de l'argent mais 96% des personnes récupèrent leur bien. »

Dans les boutiques spécialisées, la vente d'or est définitive mais la motivation sensiblement la même, « toujours déclenchée par un projet de travaux à faire, un apport pour l'achat d'une maison, un voyage, en cas de rappel à l'ordre fiscal... », énumère Benjamin Massé. Le gérant du Comptoir de l'or, à Poitiers, n'a pas observé d'afflux inhabituel de vendeurs. A contrario, « la guerre en Ukraine a fait croître sensiblement le cours de l'or. Cela l'a fait découvrir à énormément d'investisseurs, de personnes qui ont du cash ou qui veulent quitter les marchés financiers. » La remontée des taux bancaires, le durcissement des conditions de prêt, la hausse des prix... Les effets de la crise pourraient s'accroître dans les mois à venir.

## NUCLÉAIRE Un nouveau directeur à la centrale de Civaux



La centrale de Civaux a un nouveau directeur depuis le début du mois. Christophe Rieu a en effet succédé à Mickaël Gevrey (2016-2022) à la tête du CNPE de Civaux. Cet ingénieur diplômé des Arts et Métiers et de l'IAE d'Aix-en-Provence a exercé différents postes dans les domaines de l'exploitation et du management au sein de quatre centrales différentes (Fessenheim, Paluel, Saint-Laurent-des-Eaux et Chinon). A 48 ans, l'homme débarque à Civaux dans un contexte particulier, avec le défi de remettre en service les deux réacteurs qui sont à l'arrêt depuis plusieurs mois. « Mes premiers échanges avec les équipes sur le terrain me font envisager l'avenir avec optimisme », dit-il sur le site Internet de la centrale. Nous partageons les mêmes exigences en termes de qualité, de rigueur et de sûreté qui constituent l'ADN de notre industrie. »

## EMISSION « C'est ma santé » : revivez la soirée en vidéo



Le mardi 14 juin, en partenariat avec France Bleu Poitou et Le 7, France Info a organisé une soirée spéciale au Théâtre-auditorium de Poitiers. La déclinaison de l'émission « C'est ma santé », présentée par Géraldine Zamsenty, portait sur le sommeil. Revivez l'intégralité de l'événement en vidéo sur le7.info.

## POLÉMIQUE

# Bras de fer entre culturistes

Programmés samedi et dimanche au palais des congrès du Futuroscope, le Plaza Ultimate Show et les championnats d'Europe ICN de culturisme font déjà beaucoup de bruit en coulisse. La Fédération française de force accuse la manifestation d'être illégale.

■ Claire Brugier

Illégale. Dans des courriers adressés au maire de Chasseneuil-du-Poitou et au préfet de la Vienne, Stéphane Hatot dénonce tout simplement l'illégalité du Plaza Ultimate Show et du championnat d'Europe ICN de culturisme naturel organisés

samedi et dimanche au palais des congrès du Futuroscope. « Pour décerner des titres en France, il faut être la fédération délégataire », argue le président de la Fédération française de force (FFForce). En France, pour le culturisme, c'est la Fédération française de force. Je veux juste faire respecter ce monopole. » La manifestation étant programmée dans un lieu privé, elle ne nécessite pas de déclaration en préfecture ni en mairie. Sauf à être reconnue illégale, elle ne peut donc être empêchée. C'est là toute la question que doit trancher le Service départemental à la Jeunesse, à l'engagement et aux sports (SDJES). De son côté, le président de l'Association de fitness et de bodybuilding naturel (AFBBN) ne semble pas inquiet. « Nous ne sommes pas une fédération reconnue

par l'Etat, convient Jean-Michel Therage. Nous organisons cette rencontre sous couvert de l'ICN Worldwilde, un groupement d'associations présentes dans 87 pays. »

## A l'Etat de trancher

Le monde du culturisme est semble-t-il composé d'une myriade d'associations qui ont fleuri anarchiquement. « Il y en a peut-être vingt, trente... Jusqu'en 2015, la discipline était gérée par la Fédération française d'haltérophilie. Elle est tombée dans le giron de la Fédération française de force en 2019, et j'ai décidé de lutter », assène Stéphane Hatot. Contre la prolifération de titres qui ne seraient pas décernés par sa fédération, mais aussi contre un autre fléau. « Le culturisme est la discipline

où les gens sont les plus dopés au monde », poursuit le président de la Fédération française de force. Certaines associations ne sacrifient pas aux contrôles anti-dopage et ne s'en cachent pas. « Tous les pays affiliés à l'ICN sont contrôlés par l'Agence mondiale anti-dopage, la WADA », assure de son côté Jean-Michel Therage qui, suite à la plainte de la FFForce, a été entendu par la brigade de gendarmerie de Jau-nay-Marigny. Si la rencontre est maintenue, plus d'une centaine d'adeptes du culturisme sont attendus au Palais des congrès du Futuroscope ce week-end. « C'est la première fois que la France accueille les championnats d'Europe ICN, se réjouit Jean-Michel Therage. Ça être un show à ne pas manquer ! » Il appartient désormais aux services de l'Etat de trancher.



# Leurs premiers pas à l'Assemblée

## SOCIÉTÉ

### Blackface : de futurs policiers municipaux suspendus

Nouvel épisode dans l'affaire du blackface filmé à la mi-mai dans un restaurant du centre-ville de Poitiers (Le 7 n°569). Selon France Bleu Poitou, des policiers municipaux en formation ont été suspendus. En stage pour quelques mois au Centre national de la fonction publique territoriale (CNFPT) près de la gare, ces agents seraient à l'origine de la scène où l'on voit une cliente dansant le visage grîmé en noir. Plus précisément, seule leur période de formation a été suspendue, précise le CNFPT à nos confrères. Un courrier a été adressé aux collectivités qui les emploient pour les informer de leur comportement. A elles ensuite de décider d'autres sanctions. A la suite de cet événement, SOS Racisme, la Chambre de commerce et d'industrie et Poitiers Le Centre ont convenu d'organiser des ateliers de sensibilisation auprès des commerçants sur les actes de racisme auxquels ils peuvent être confrontés. Le premier s'est déroulé ce lundi.

## SOCIAL

### Une délégation de la Fonderie alu au Département

Plusieurs salariés de la Fonderie alu d'Ingrandes-sur-Vienne ont assisté vendredi dernier à la session du Département, à l'invitation d'élus de la majorité et de l'opposition. Le sort de l'entreprise aux 320 salariés est scellée puisque la liquidation judiciaire sera prononcée le 5 juillet par le tribunal de commerce de Paris. Avant cela, une dernière coulée sera organisée jeudi. Les salariés recevront leur lettre de licenciement le 13 juillet et ne veulent surtout pas qu'on les oublie.

## COVID-19

### Les indicateurs repartent à la hausse

La préfecture de la Vienne constate une forte dégradation de la situation sanitaire dans le département depuis le début du mois de juin. En effet, l'épidémie de Covid-19 frappe à nouveau : la circulation virale est très active avec un taux d'incidence de 462 pour 100 000 habitants, le taux de positivité est de 29,3%, et 33 personnes sont hospitalisées, dont deux en réanimation. C'est pourquoi la préfecture rappelle l'application rigoureuse des gestes barrières : porter le masque dans les lieux où il reste obligatoire, se laver les mains, aérer régulièrement, tousser dans son coude et utiliser des mouchoirs à usage unique.

A peine élus sur les 1<sup>re</sup> et 3<sup>e</sup> circonscriptions de la Vienne, Lisa Belluco et Pascal Lecamp ont fait leur entrée au Palais Bourbon. Les deux nouveaux députés EELV et MoDem envisagent leur mandat sous l'angle de l'ouverture... dans une configuration politique inédite.

■ Arnault Varanne

Comme sa prédécesseuse Françoise Ballet-Blu, Lisa Belluco cherche à installer sa permanence aux Couronneries. « Mais pour l'instant il n'y a pas de local... », soupire la nouvelle députée de la 1<sup>re</sup> circonscription. Presque dix jours après son élection, l'élue écologiste n'a pas eu beaucoup le loisir de se poser, entre ses obligations au Palais Bourbon, les réunions du groupe EELV, le choix de son équipe de collaborateurs... Hier (lundi), l'ingénieure en construction avait rendez-vous avec son employeur pour formaliser les choses. « Un mandat parlementaire n'est pas compatible avec une activité professionnelle. »

Dans le même « esprit », elle s'apprête à rendre ses deux délégations - à l'urbanisme - à la Ville et à la communauté urbaine. « Mais je siègerai toujours au conseil municipal », précise-t-elle. Lisa Belluco estime « essentiel » de « passer du temps à l'Assemblée ».

« Nous sommes un groupe d'opposition, mais nous sommes prêts à être constructifs. »

Elle saura cette semaine si son vœu d'intégrer la commission du développement durable et de l'aménagement du territoire est exaucé. Au-delà, l'ancienne candidate de la Nouvelle union populaire écologique et sociale (Nupes) fait de l'ouverture préalable à son action. « Nous sommes un groupe d'opposition, mais nous sommes prêts à être constructifs. S'il y a des textes qui correspondent à nos valeurs et à ce que nous souhaitons, on ne les bloquera pas pour le principe. » Elle se dit prête à travailler avec Sacha



Lisa Belluco a demandé à intégrer la commission du développement durable et de l'aménagement du territoire.

Houlié, malgré ses déclarations d'après-second tour sur une supposée collusion entre extrême-gauche et extrême droite dans les urnes<sup>(\*)</sup>. « On a le même âge, le même genre de profil... On peut se retrouver sur certains sujets ! » Un premier rendez-vous commun avec la maire de Poitiers et présidente du conseil de surveillance du CHU Léonore Moncond'huy est programmé début juillet.

Le consensus, Pascal Lecamp le cultive depuis son passage en Norvège, où il a travaillé

pour UbiFrance. « J'espère que mon passé de Scandinave m'aidera, mais je reconnais que pour un latin, c'est dur ! », s'amuse le nouveau député de la 3<sup>e</sup> circonscription entre deux déplacements protocolaires. Tout de suite dans le bain de la fonction, l'actuel maire de Civray -il rendra son écharpe après le 8 juillet- a pris ses marques à l'Assemblée au sein du groupe MoDem. Il ne revendique aucune commission -« je suis un bleu ! »-, même si son « expérience de quarante

ans dans l'économie, les affaires étrangères et la défense » pourrait servir ses desseins. « Comptez sur moi pour jouer les extrême centre, ajoute-t-il. Nous devons tous agir pour nos concitoyens. Le premier test sur le pouvoir d'achat sera intéressant. J'imagine que tout le monde voudra aboutir, il faudra voir où placer le curseur. Bon, si au bout de plusieurs mois ça ne fonctionne pas... »

« J'espère que mon passé de Scandinave m'aidera. »

Son équipe ? Pascal Lecamp ne l'a pas encore constituée, pas plus qu'il n'a acté le lieu d'implantation de sa future permanence. « Nous sommes en phase de réflexion avec ma suppléante, sachant que la circonscription fait plus de 100km et compte trois centres urbains. » Cette semaine, l'Assemblée nationale élira les présidents de ses commissions, dont celles des Finances que se disputent le Rassemblement national et la Nupes. Un nouveau bras de fer à attendre. Les deux nouveaux députés de la Vienne seront aux premières loges.

<sup>(\*)</sup>Au soir du second tour, Sacha Houlié avait indiqué ceci : « Il y a une vague nationale assez dramatique avec une fusion dans les urnes de l'extrême droite et de l'extrême gauche. Je l'ai constaté dans la circonscription, dans les méthodes. Je trouve ça délétère ce qu'on a vécu avec du collage sauvage, des menaces... »



Pascal Lecamp : « Nous devons tous agir pour nos concitoyens. »

# La formation, reflet du marché

## Artisanat

Credit - Françoise Koch - Région Nouvelle-Aquitaine.

On retrouve dans le monde de la formation et de l'apprentissage les mêmes tensions que sur le marché du travail, avec des sections qui attirent, d'autres non, et de nouveaux modèles qui s'installent.

■ Claire Brugier

La crise n'a fait qu'accentuer les tensions que certains secteurs de l'artisanat connaissent en matière de recrutement. Cette inadéquation entre l'offre et la demande sur le marché du travail est également ressentie au niveau de la formation. « Cette année, nous enregistrons davantage de demandes d'entreprises, surtout dans l'hôtellerie-restauration », constate Sandie Hoedts, de la Maison de la formation. A ce jour, dans ce secteur, nous avons 250 offres à pourvoir pour environ 150 candidats. » Soit

50 de plus que l'an dernier dans un secteur qui affiche d'importants problèmes de recrutement. « Nous pouvons d'ores et déjà anticiper qu'une centaine d'offres resteront sans résultats. Et nous pouvons faire le même constat dans le secteur du commerce, tous niveaux confondus (CAP à Bac+3). » Au CFA de Saint-Benoît, les 715 pré-inscriptions (contre 700 l'an dernier à la même époque) laissent présager une « rentrée sereine » selon Karine Desroses, la présidente de la Chambre de métiers et de l'artisanat (CMA). « Ce qui est rassurant, c'est que 323 jeunes (ndlr, au 15 juin) ont déjà trouvé une entreprise. Dans l'artisanat, aides ou pas, nous avons toujours pris des apprentis pour former nos futurs salariés ou repreneurs. C'est dans notre ADN ! » Toutefois, les formations ne bénéficient pas toute de la même attractivité. « En alimentaire, les effectifs sont toujours exceptionnels mais nous avons

depuis quelques années une crainte sur la section CTM vendeur en boulangerie-pâtisserie et on a toujours des difficultés à recruter », témoigne Karine Desroses, elle-même co-gérante d'une pâtisserie.

### « Attirer les jeunes »

« Nous observons par ailleurs une hausse des inscriptions en maintenance des véhicules, sans doute en lien avec la conjoncture, et une petite baisse des inscrits en électricité alors qu'en face les offres des entreprises sont en hausse. Mais nous n'avons pas non plus en électricité un plateau technique des plus performants... » Sa rénovation suivra celle des pôles farine et viande. Comme sur le marché du travail, « il faut se donner les moyens d'attirer les jeunes », poursuit la présidente de la CMA, en citant la salle immersive de la section coiffure, le pistolet virtuel utilisé en carrosserie mais aussi « les concours », essentiels pour valoriser des filières. En témoigne

l'exemple d'Émeric Labat (Le 7 n° 555), qui représentera la France en octobre prochain à Shanghai lors des Worldskills d'art floral.

« Il faut travailler sur la présentation des métiers », convieit Véronique Dunaud. La directrice de l'Alfa de Châtellerauld relève d'autres changements. « Face aux difficultés de recrutement, des entreprises ont mis en place un nouveau modèle économique qui inclut des formations en interne. » Conséquence : la section Conseiller relation client à distance est passée d'un taux de remplissage de presque 100% à 40%. « Dans d'autres secteurs, comme plaquiste, maçon ou agent de maintenance en bâtiment, on sent une demande forte des entreprises à recruter, au point que certains candidats se positionnent sur des formations mais n'y entrent pas ou n'y restent que quelques semaines car ils vont directement vers l'emploi. » Sans passer par la case formation.

ÉLÉVATION | TRAVAIL DU BÉTON  
ENVIRONNEMENT CHANTIER  
TERRASSEMENT | DÉMOLITION  
AMÉNAGEMENT INTÉRIEUR  
MANUTENTION | LEVAGE  
ENTRETIEN  
ESPACES VERTS

# MAXI LOC

[www.maxiloc.fr](http://www.maxiloc.fr)

**PARTICULIERS - PROFESSIONNELS**  
OUVERT DU LUNDI AU VENDREDI DE 7H30 À 12H ET DE 14H À 18H

MAXI LOC - Poitiers Sud  
38, rue de Chaumont - Tél. 05 49 57 11 26

MAXI LOC - Chasseneuil-du-Poitou  
31, avenue des Temps Modernes - Tél. 05 49 30 80 60



# Réseaux sociaux : les artisans se font la main

**DIGITAL**  
Des formations  
aux réseaux sociaux



La Chambre de métiers et de l'artisanat de la Vienne (CMA86) propose désormais des formations à l'utilisation de Facebook, Instagram, YouTube et même TikTok, même si celle-ci n'a pas encore eu lieu, faute de candidats. D'une manière générale, les artisans ont compris leur intérêt et se saisissent de cette opportunité. « Surtout dans les métiers visuels, la création de bijoux, la maroquinerie, la pâtisserie... », précise Cindy Delaitre, responsable de la formation continue à la CMA86. Les artisans privilégient d'ailleurs souvent les réseaux sociaux aux sites Internet car ils sont plus faciles à administrer. Un site nécessite un gros investissement en temps pour le faire vivre. » Or, du temps, ils n'en ont pas beaucoup. La communication, au même titre que la comptabilité, est une tâche du soir et du week-end, bien séparée de leur cœur de métier. Les formations sont à tarif réduit pour les artisans inscrits, soit 30€ par jour de participation. Certaines disposent de plusieurs niveaux d'expertise, de la simple sensibilisation au perfectionnement. Pour YouTube, les stagiaires apprennent à créer leur chaîne, publier des vidéos originales à un rythme régulier, favoriser le référencement, répondre à toute sorte de commentaires. En revanche, la réalisation de vidéos de qualité en elle-même, la prise de vue et le montage font l'objet d'un autre parcours spécifique. Idem pour les photos. Dans tous les cas, les réseaux sociaux restent un bon moyen d'acquiescer de la notoriété à moindre coût.

Les artisans ont tout intérêt à utiliser les réseaux sociaux pour se faire connaître et vendre leurs produits. Depuis le confinement, ils sont nombreux à l'avoir compris. La Chambre de métiers et de l'artisanat propose des formations spécifiques.

■ Romain Mudrak

Maxime Beaulieu a fait le buzz sur les réseaux sociaux. C'était pendant le premier confinement. Cet ébéniste de Saint-Martin-la-Pallu a confié l'une de ses planches à découper personnalisées garanties dix ans à quelques membres de sa famille pour qu'ils l'utilisent sur Facebook, Instagram, TikTok et d'autres plateformes. « L'une est dans le spectacle, un autre, coach sportif, proposait des vidéos pour garder la forme, j'ai fait du placement de produit », plaisante l'artisan. Résultat, il a accumulé plus de cinq cents commandes en un mois ! De Bordeaux, Nantes, Paris... « On a assisté à une véritable explosion. » A tel point que le chef d'entreprise, seul dans son atelier avec un apprenti, a préféré couper son site Internet et stopper sa présence sur les réseaux. « Avant, j'étais dans l'aéronautique. Si je me suis reconverti dans le travail du bois, ce n'est pas pour faire des grandes séries mais plutôt pour créer des meubles, du sur-mesure... » Finalement, huit mois plus tard, Maxime a décidé



Quelques bases pour bien débuter dans le bois

4361 vues · 27 avr. 2021

229

JE N'AIME PAS

PARTAGER

EXTRAIT

ENREGISTRER

...

Ebénisterie Beaulieu  
1,44 k abonnés

Maxime Beaulieu publie des astuces de bricolage en vidéo sur YouTube.

d'assumer son succès. Il a lancé une gamme de stylos plume, rasoirs et blaireaux, en plus de ses planches à découper, avec l'idée de recruter un salarié qui s'occupera de cette partie. « On a développé un site d'e-commerce pour fluidifier les ventes de ces petits objets parce que les marchés prennent beaucoup de temps. »

## Vitrine de savoir-faire

De plus en plus d'artisans se saisissent des réseaux sociaux pour faire la promotion de leur savoir-faire. Et les confinements de ces deux dernières années ont accéléré les choses. Le maître-pâtissier Christophe Vergnaud reçoit en moyenne aujourd'hui « cinq contacts par semaine » via Messenger et Instagram. « Il arrive souvent maintenant qu'on ne voit le

client qu'au moment de lui donner son gâteau, indique le patron du Relais des desserts qui répond lui-même aux questions et commentaires. Ça surprend toujours un peu ! » FCR Original, à Chauvigny, a fait du numérique un axe stratégique de développement. Comme nous l'expliquions dans nos colonnes l'année dernière (Le 7 n° 527), cette entreprise qui personnalise le design de motos mythiques mise beaucoup sur les réseaux de passionnés de grosses cylindrées pour toucher des clients du monde entier. Pour les autres, la Chambre de métiers et de l'artisanat de la Vienne a développé des formations spécifiques (lire ci-contre). Bénédicte Charlier en a suivi plusieurs et tente depuis février d'appliquer les préceptes dans la mesure de

son « temps disponible ». Sa microsociété Douce Parenthèse propose coiffure, maquillage et soins bien-être à domicile. « Je n'ai ni site ni boutique, les réseaux sociaux sont ma seule vitrine pour mettre en lumière mon savoir-faire à travers des photos », souligne l'intéressée. Alors que la saison des mariages tourne à plein régime, elle se félicite d'avoir décroché plusieurs contacts via Messenger. Et inutile d'habiter en plein cœur d'une grande ville pour réussir sa communication sur les réseaux sociaux. A Saint-Martin-la-Pallu, Maxime Beaulieu raconte que, faute de connexion fiable à Internet, il poste ses vidéos sur YouTube « grâce à un téléphone portable fixé tout en haut d'une longue perche afin de capter la 4G. » Quand la motivation est là...

## COURTAGE PRÊTS PROFESSIONNELS

Recherche du meilleur financement

ETUDE GRATUITE  
SANS ENGAGEMENT

M C F

MUE CONSEILS ET FINANCEMENTS



Magali MUE - 09 83 28 48 61 - 62, avenue du Plateau des Glières - Bât A, Hall A  
86000 POITIERS - magali.mue@mcf-courtage.com - www.mcf-courtage.com

Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager. \*Aucun versement de quelque nature que ce soit, ne peut être exigé d'un particulier, avant l'obtention d'un ou plusieurs prêt d'argent. N° SIREN 520 465 337 N°ORIAS : 13 002 966



Monsieur COTTE S. / AGIBOX

Fontaine Le Comte - 16/02/21

Dans le cadre de son développement, Agibox a fait appel aux services de Mue Conseils et Financements. L'enjeu était de taille puisque Agibox était limité par des locaux trop petit et des outils plus adaptés à sa progression économique.

**Connaissances des acteurs bancaires locaux**  
Conseils concernant les différentes solutions de financement,  
prêt classique, crédit ball et les différés associés  
Mise en concurrence et négociation des taux d'intérêt  
Suivi des contrats de prêts et d'assurances

L'accompagnement de MCF est essentiel, c'est le gage d'une stratégie de développement réussie et maîtrisée avec la bonne humeur en plus !



# Bijoutiers-joailliers de grand-père en petit-fils

Bijoutier-joaillier depuis quarante-huit ans, maître artisan d'art installé en centre de Poitiers, Paul Taillefer forme son tout premier apprenti. Il s'agit de Mathis, son petit-fils de 15 ans, qui est inscrit depuis septembre au CFA de Saumur.

■ Steve Henot

Paul Taillefer n'est plus seul dans son atelier du 82, rue de la Cathédrale, à Poitiers. Depuis septembre, trois semaines par mois, son petit-fils apprend le métier de bijoutier-joaillier à ses côtés. « J'ai reçu pas mal de stagiaires dans ma carrière, mais Mathis est mon premier apprenti, indique le Châtelleraudais, maître-artisan d'art depuis maintenant quarante-huit ans. Ici, j'ai énormément de travail, je n'avais pas forcément de temps à consacrer sur toute une année. » Sauf pour son petit-fils, naturellement.

Mathis est inscrit au CFA de Saumur en bijouterie-joaillerie. Il n'existe pas de formation équivalente dans la Vienne. L'adolescent âgé de 15 ans a voulu apprendre les rudiments du métier « après avoir vu papy travailler à la maison ». Aussi parce qu'il n'est pas vraiment fan de l'école, comme son grand-père en son temps. « L'apprentissage, c'était surtout pour éviter les études », lâche-t-il. « Il a pourtant eu son brevet avec mention », tient à souligner Paul, qui a été formé



Paul Taillefer forme son petit-fils Mathis au métier de bijoutier-joaillier.

par un maître-artisan d'art à ses 16 ans.

## Des possibilités de spécialisation

Sous le regard de son aïeul, Mathis s'exerce d'abord sur des pièces en laiton, il apprend à découper, à emboutir... Bref, les bases du métier qui consiste à fabriquer, réparer et transformer des bijoux avec les trois métaux précieux (argent, or, platine). « Je lui dis souvent que c'est comme un footballeur, c'est de la répétition de gestes, commente Paul, par-dessus son épaule. Il faut de la patience et de la minutie. » L'artisan de 63 ans n'est plus qu'à

quelques mois de la retraite, il a prévu d'arrêter en fin d'année prochaine. « J'ai bon espoir d'avoir un repreneur, confie-t-il. Mathis ? Il n'aura pas encore assez de pratique. Ce serait arrivé un peu plus tard... »

A la rentrée 2022-2023, l'adolescent devra donc trouver un autre maître d'apprentissage, pour sa 2<sup>e</sup> année de CAP en art du bijou. « Soit il me faudra aller loin, soit avec quelqu'un que papy connaît », convient l'adolescent, pas vraiment enclin à aller travailler dans les gros ateliers. Après quoi il se lancera peut-être dans un second CAP, pour se spécialiser dans la gem-

mologie, la science qui traite des pierres précieuses. « Il y a pas mal de possibilités de mention complémentaire, précise Paul Taillefer, par ailleurs élu à la Chambre des métiers et de l'artisanat (CMA) de la Vienne. Pour devenir sertisseur, graveur, lapidaire, diamantaire... » En attendant, grand-père et petit-fils savourent le temps passé ensemble à l'atelier, ouvert depuis trente ans en centre-ville de Poitiers. Une expérience de transmission familiale qui les ravit. « C'est différent mais c'est un beau challenge de former son petit-fils, de lui transmettre un savoir-faire. »

## DÉCOUVERTE Elus et institutionnels artisans d'un jour



La Chambre de métiers et de l'artisanat de la Vienne reconduit à partir d'aujourd'hui et jusqu'au 8 juillet son opération « Artisan d'un jour », en associant les élus locaux, parlementaires et acteurs institutionnels. Concrètement, « cette action originale consiste, à l'instar de certaines émissions de télé-réalité, à proposer aux personnes volontaires de passer une demi-journée au sein d'une entreprise, afin de partager le quotidien des artisans », indique la CMA86. Qui précise : « Ces quelques heures d'immersion dans l'entreprise vont bien au-delà de la simple observation, puisque le ou la volontaire participe aux activités de l'entreprise, que ce soit travailler sur un chantier de construction, réaliser un shampoing au bac et un coiffage, poser une fenêtre ou encore être au contact de la clientèle ! » Ainsi, la présidente de Grand Poitiers Florence Jardin passera-t-elle deux heures ce mardi au sein de La Fabrique de parapluies ; le directeur de la Banque de France Patrick Saulnier se rendra jeudi chez AEP Services ; la maire de Poitiers Léonore Moncond'huy est attendue le 5 juillet à la boulangerie Pinot aux Trois-Cités, à Poitiers ; le président de la Région Nouvelle-Aquitaine Alain Rousset ira chez l'artisan du bois à Iteuil ; le préfet de la Vienne Jean-Marie Girier dans une entreprise de maçonnerie le 7 juillet... Au total, neuf personnalités ont accepté de se prêter au jeu.

## CAR3M Partenaire de votre projet

- Adapter votre habitat
- Améliorer votre bien immobilier
- Valoriser votre patrimoine



30 Av. de Châtellerault 86440 Migné-Auxances  
05 49 41 07 86 - www.car3m.fr

## Plomberie - Électricité - Chauffage



- Dépannage • Entretien
- Climatisation • Ventilation
- Énergie renouvelable
- Contrat d'entretien
- Dépannages rapides



3, rue Saint-Nicolas - 86440 Migné-Auxances  
Tél. : 05 49 42 49 28 - Fax : 05 49 42 48 26  
angelique.martin86@orange.fr

Père et fils à vos côtés  
depuis 43 ans

# Les conjointes salariées se mobilisent

Souvent isolées, seules femmes à bord, les conjointes d'artisans de la Vienne restent essentielles au co-pilotage d'une entreprise. Dans le département, elles ont décidé de se réunir, notamment pour valoriser leurs métiers et leurs compétences.

■ Steve Henot

Quand leurs artisans de maris leur ont demandé de venir les épauler dans l'entreprise, elles ont accepté sans hésiter. Et ne regrettent pas leur choix aujourd'hui. Elles, ce sont les conjointes salariées du BTP dans la Vienne. Ces femmes assurent le travail de l'ombre de l'entreprise : secrétariat, comptabilité, planning des ouvriers, prise de rendez-vous...

« Et il m'arrive d'aller chercher du matériel en urgence, ajoute Edwige Heslot, de la Sarl Heslot à Coussay-les-Bois. Mais je ne suis pas sur le terrain. »

En France, il y aurait environ 4 200 conjointes de dirigeants dans le domaine du bâtiment. Un statut particulier, où la frontière entre vies professionnelle et personnelle reste ténue. « C'est toujours difficile de faire la part des choses mais, avec les années, on y arrive un peu mieux, confie Vanessa Texier, salariée à l'Eurl Saboureau, à Benassay. On se comprend dans le travail, on apprend à mettre un peu d'eau dans notre vin... C'est plutôt bien car on avance à deux et on partage les mêmes choses. »



Vanessa Texier travaille dans l'entreprise de son mari avec le statut de conjoint salarié.

Mais dans un secteur en grande majorité masculin, ces femmes concèdent un fort sentiment d'isolement. « On est seule dans notre bureau, on ne sait pas toujours où trouver les informations... Je n'étais jamais très sûre de moi », glisse Edwige Heslot.

## Susciter des vocations

Depuis 1995, la Confédération artisanale des petites entreprises du bâtiment (Capeb) de la Vienne propose aux conjointes une certification « GEAB » pour les professionnaliser et valoriser leur rôle dans la gestion d'entreprises du BTP. C'est au sortir de cette formation que Vanessa Texier, Edwige Heslot et Cindy Esnault (SAS Esnault

à Naintré) ont souhaité donner un nouvel élan à la commission des femmes de l'artisanat de la Capeb Vienne, un endroit où les conjointes d'artisans peuvent échanger sur leurs problématiques ou tout simplement trouver un peu de soutien. « On a besoin de partager avec d'autres femmes. »

En mai dernier, la présidente de la commission nationale des femmes de l'artisanat de la Capeb était en visite à Poitiers pour promouvoir les métiers du bâtiment au féminin (13% des salariés). Et notamment des conjointes salariées. « Il s'agit de véritables copilotes des entreprises dans lesquelles elles s'investissent avec passion et énergie », loue ainsi Frédéric

Dayber, président de la Capeb Vienne. La commission départementale prévoit d'organiser des ateliers à destination des conjointes mais aussi des dirigeantes (16 000 dans toute la France), sur le thème de la gestion de personnels, des ressources humaines... « On espère les faire entrer dans la commission », appuie Edwige Heslot. L'autre enjeu est de susciter des vocations parmi les jeunes femmes, de leur montrer que le secteur peut les intéresser. « On aimerait aller les voir dans les écoles, les CFA, indique Vanessa Texier. C'est un milieu où l'on peut évoluer. Personnellement, je pense peut-être me former un jour sur la partie juridique. »

REPÈRES

121 000

Les femmes dans le BTP

En France, un peu plus de 121 000 femmes sont salariées dans les entreprises artisanales du bâtiment. Environ 2 100 apprenties sont formées chaque année dans l'artisanat du BTP.

## STATUT JURIDIQUE

Conjoint salarié, collaborateur ou associé ?

Trois statuts sont envisageables pour le conjoint d'un dirigeant qui participe de manière régulière à l'activité de l'entreprise : salarié, collaborateur ou associé. Son choix implique d'importantes conséquences quant à l'étendue de la protection sociale accordée et au coût pour l'entreprise. Le conjoint salarié est soumis au régime général de la sécurité sociale, son statut est donc identique à celui de tout salarié. Le conjoint collaborateur est, lui, soumis au régime social des travailleurs non salariés, ce qui engendre un coût moindre et une plus grande flexibilité pour l'entreprise. Mais depuis le 1<sup>er</sup> janvier, l'exercice de ce statut est limité à cinq ans, une décision qui ne fait pas l'unanimité dans le secteur. Enfin, le statut de conjoint associé permet au conjoint de disposer de la même protection sociale que celle du dirigeant, la plus complète mais aussi la plus coûteuse.

Professionnels, vous cherchez votre futur(e) employé(e) ?

Réservez dès maintenant votre annonce publicitaire dans le prochain numéro

regie@le7.info - 05 49 49 83 98



# « Quoi qu'elles veuillent, elles peuvent le faire ! »



Cécile Dubois a choisi de faire enfin un métier qui lui correspond.

La trentaine passée, Cécile Dubois a enfin décidé de faire le métier de son choix. Secrétaire comptable de formation, elle a suivi à l'Alpa de Châtellerauld une formation en peinture industrielle qu'elle souhaiterait mettre à profit dans l'artisanat.

■ Claire Brugier

« Mon père ne voulait pas que je fasse un métier dit d'homme. » Cécile Dubois a mis quelques années pour enfin prendre le contre-pied des préconisations paternelles et se lancer dans... la peinture. Son père était maçon, carreleur, tailleur de pierre. La jeune fille aurait volontiers marché dans ses pas, notamment dans la taille de pierre. A défaut, « j'ai fait secrétariat-comptabilité, même si cela ne correspondait pas à mon tempérament, lâchet-elle. J'ai ensuite été maman très jeune, alors j'ai pris les boulots que je trouvais : secrétaire-comptable, nounou, employée chez

Arco à Châtellerauld... Ce serait trop long de tous les énumérer ! Mais quand ma dernière a eu 6 ans (ndlr, 2020), j'ai eu un déclic, j'ai eu envie de faire enfin le métier qui me plaisait. » Parmi les formations qu'on lui a proposées, Cécile, 34 ans aujourd'hui, a choisi la peinture. « Nous avons acheté une maison à rénover, j'avais fait la peinture, refait le portail... Je voulais compléter mes lacunes et que la société reconnaisse ce que je savais faire. » Cinq mois de formation plus tard, un gros fabricant de chariots élévateurs du Châtelleraudais vient la cueillir à la sortie de son examen (CQPM peinture industrielle), en intérim. Cécile ne s'en cache pas, les premiers temps, elle a entendu des « tu as choisi ce métier, tu te débrouilles ! », mais ses compétences sont venues à bout de ces « taquineries ».

« Tu peux faire menuiserie ! »

« Je suis quelqu'un de très active, sportive, un métier physique me correspond bien. Quand on ne le connaît pas, on peut trouver ça bizarre mais on peut

faire énormément de choses en peinture, peindre des bateaux, des instruments de musique par exemple. » Cécile ne boude pas son expérience dans l'industrie mais envisage à terme une activité dans l'artisanat. « J'ai fait ma formation dans une entreprise d'Availles-en-Châtellerauld (ndlr, PME de métallerie, chaudronnerie fine, soudure et peinture époxy). C'était plus diversifié, je suis passée du portail au vélo, en passant par la poubelle de ville... » Le Trophée Métiers pour Elles, obtenu en mars 2021, a achevé de la convaincre qu'elle avait fait le bon choix. « Ça booste, on est reconnue en tant que professionnelle, au même titre que les hommes, remarque-t-elle. Il faut que les femmes se disent que, quoi qu'elles veuillent, elles peuvent le faire ! » Inutile de préciser que c'est avec son soutien inconditionnel que sa fille aînée se dirige vers la menuiserie. « Tu peux faire menuiserie ! », l'a-t-elle encouragée. Qui sait, un jour peut-être mère et fille proposeront-elles leurs savoir-faire respectifs au sein d'une même entreprise artisanale...



## ISOLATION THERMIQUE EXTÉRIEURE ET INTÉRIEURE



**ATERENO**  
EXPERT DE VOTRE  
ISOLATION  
THERMIQUE PAR  
L'EXTÉRIEUR !



Suivez-nous sur :

Partenaire



5 RUE JULES VERNE - 86800 SEVRES-ANXAUMONT

contact@atereno.net / www.atereno.fr

Tél. 05 49 01 71 24

# Indiscrète et Monébari font la paire

Deux entreprises chaudiennes, spécialisées respectivement dans la lingerie et la maroquinerie, travaillent ensemble depuis mars. Indiscrète et Monébari partagent le goût du travail artisanal.

Théophanie Le Dez

Lingerie fine et maroquinerie, deux domaines qui semblent a priori assez éloignés l'un de l'autre. Et pourtant... Depuis le 30 mars, Indiscrète et Monébari (voir Le 7 n°502) ont décidé de jouer la carte de la complémentarité et de se serrer les coudes. Les deux entreprises chaudiennes ont en effet un point commun, et pas des moindres : une fabrication 100% française et artisanale.

« Xavier Piganeau est venu vers nous pour nous proposer un partenariat. Après avoir appris à nous connaître, nous avons remarqué les nombreuses similitudes de nos marques »,



Le partenariat entre Indiscrète et Monébari a vocation à se développer dans les années à venir.

déclare Béatrice Mongella, co-fondatrice d'Indiscrète. Dans son usine de la zone du Peuron, culottes, soutiens-gorge, slips, boxers et autres maillots de bain sont fabriqués et distribués dans toute la France. Des produits haut de gamme personnalisables et adaptables à chacun qui font la renommée d'Indiscrète, créée en

novembre 2010. De son côté, Xavier Piganeau a lancé la maroquinerie Monebari en septembre 2020. Sa spécialité : les sacs à main féminins et leurs motifs élaborés dans son atelier ouvert au public et vendus sur le site monebari.fr. Selon l'ancien juriste du groupe LVMH -département vins et spiritueux-

« cette collaboration est l'occasion de mettre en avant des valeurs communes partagées entre fabricants honnêtes et attachés au savoir-faire local ».

## Un partenariat naissant

L'union entre les deux entreprises s'est faite naturellement. « Nous sommes les deux seuls

à fabriquer ET distribuer sur le territoire », insiste le dirigeant. Ainsi, depuis mars, Monébari promeut Indiscrète auprès de ses clients, sur ses réseaux sociaux et sur ses flyers glissés dans les commandes. Indiscrète fait de même, tout en exposant des sacs Monébari dans sa vitrine. Un échange commercial, mais surtout humain.

« Nous n'attendons pas de retours économiques de cette alliance puisque notre influence est plus large que Monébari. Mais nous apprenons de chacun, notamment sur les moyens de communication. De plus, nous sommes heureux de pouvoir soutenir un confrère, tout comme d'autres ont pu nous soutenir à nos débuts », ajoute Béatrice Mongella.

Le partenariat naissant a vocation à évoluer, avec d'autres projets éventuels à la clé : « Indiscrète m'a proposé ses chutes de tissus. Peut-être qu'un sac pourrait naître... » Une belle initiative qui met en avant les talents locaux et le made in France.

## CARTE BUSINESS<sup>(1)</sup> UNE GESTION SIMPLIFIÉE DE VOTRE COMPTABILITÉ

### DES AVANTAGES EXCLUSIFS

- ✓ Dépenses professionnelles et personnelles séparées
- ✓ Plafonds de retrait et paiement personnalisables<sup>(1)</sup>
- ✓ Pas d'avance de frais



### Votre conseiller disponible par téléphone ou email

(1) Offre en vigueur au 01/06/2022 réservée aux professionnels et agriculteurs, sous réserve d'étude et d'acceptation définitive de votre dossier. Si carte à débit différé : le montant de chaque opération effectuée à l'aide de cette carte est débité directement et intégralement sur le compte du client, à une date convenue. Elle permet également d'effectuer des retraits qui sont débités au jour le jour sur le compte. Les cartes de crédit associées à un crédit renouvelable portent désormais la mention « Carte de crédit ». Les opérations de paiement et retrait effectuées à crédit sont imputées directement sur le compte de crédit renouvelable auquel la carte est rattachée. Si Carte à débit immédiat : le montant de chaque opération effectuée à l'aide de cette carte est débité directement et intégralement sur le compte du client, au jour le jour. Prix catalogue de 56,56€/an au tarif en vigueur au 1<sup>er</sup> janvier 2022. Pour plus d'informations, renseignez-vous auprès de votre agence sur les conditions d'octroi, de fonctionnement de cette carte et connaître les conditions, limites et tarifs applicables. Conditions et événements garantis indiqués au contrat. \*L'accès au programme de fidélité est soumis à conditions et réservé aux clients majeurs. Il est ouvert dès 2 ans d'ancienneté selon des critères de détention de produits et services. CRÉDIT AGRICOLE DE LA TOURAINE ET DU POITOU

: Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit - Siège social situé 18 rue Salvador Allende CS50 307 86008 Poitiers - 399 780 097 RCS POITIERS. Société de courtage d'assurance immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n°07 023 896. Document non contractuel. Ed 06/22.



# Un conseil pour se simplifier la vie



**Paul Dequidt**

**CV EXPRESS**

Docteur en Traitement du signal, une discipline entre la physique et l'informatique. J'ai travaillé sur l'étude de tumeurs cérébrales par intelligence artificielle. Passionné de neurosciences et de psychologie, j'aimerais que mes recherches permettent de mieux comprendre le fonctionnement du cerveau. En 2021, j'ai remporté le concours national « Ma thèse en 180 secondes ». Un aboutissement pour moi qui ai beaucoup travaillé la communication !

**J'AIME :** les sciences (dures et sociales), la rhétorique, la politique, les blagues, les couleurs vives et la tarte au citron.

**J'AIME PAS :** les mensonges, les façades, le climatoscpticisme ordinaire, l'individualisme et les bananes.

« Dans une pièce, deux personnes se disputent. Elles pensent être deux, mais en réalité elles sont six ! Il y a Monsieur A tel qu'il est, tel qu'il pense être, tel qu'il est perçu par Madame B, et inversement. » Milton Erickson

La communication, quelle cacophonie ! J'en ai beaucoup parlé dans ces chroniques. Quand on décortique le langage, le terrain est miné : entre deux interlocuteurs, les mots n'ont pas la même signification et, sauf partage, les sensations sont personnelles et difficilement accessibles.

Il y a une règle qui permet de simplifier les choses : éviter autant que possible de faire des projections. Une projec-

tion, c'est tenter de deviner depuis votre position ce qu'il se passe dans la tête de l'autre. Si vous vous retrouvez dans cette situation, arrêtez la télépathie, vous faites fausse route ! « Aujourd'hui, cette personne ne m'a pas dit bonjour, ça veut dire que... » Non ! Projection ! Peut-être que cette personne ne vous a pas salué parce qu'elle pensait à son repas du soir, ou n'importe quoi d'autre que vous ne pouvez pas anticiper.

J'applique ce principe depuis des années, et ça a changé ma vie. Je perdais un temps fou à m'imaginer les conversations importantes que j'allais avoir dans la journée, comment j'allais les aborder, ce que j'allais

répondre si telle personne me mettait à mal sur tel sujet... Quelle fatigue ! Quelle perte d'espace mental ! Quelle perte de temps !

Heureusement, il existe une technique très simple pour combattre les projections : le questionnement. Vous voulez savoir ce que pense votre interlocuteur ? Posez-lui la question.

Posez-lui de bonnes questions. Vous connaissez sûrement la différence entre question ouverte et question fermée. A l'une, il faut une réponse détaillée, à l'autre, on ne répond que par oui ou non. Pour explorer le monde de votre interlocuteur, obtenir ses ressentis, essayez des questions

en « comment » plutôt qu'en « pourquoi ». « Pourquoi » va plutôt vous ancrer dans le passé et les causes, tandis que « comment » va vous orienter vers l'avenir. Comment allez-vous utiliser ces concepts pour améliorer votre communication ?

Voilà ! Je me demandais comment finir ce cycle de sept chroniques avec une technique utile ou une règle de vie, c'est chose faite ! Je remercie Le 7 de m'avoir offert cet espace d'expression libre cette année, et j'espère que vous avez pris autant de plaisir à expérimenter mes petites divagations littéraires que j'ai eu à les écrire.

*Paul Dequidt*



**Cet été MARDIS MUSICAUX En juillet**

LE 5 : **Old Stuff**  
 LE 12 : **SNAP**  
 LE 19 : **Los Cholos**

DÈS 19H : PIQUE-NIQUE SUR L'HERBE  
 DE 20H À 22H : JEUX AVEC ZEPLIN D'JEUX

**À L'ÎLE VERTE**  
 CHASSENEUIL DU POITOU

*accès libre pour petits, grands et très grands !*

**Chasseneuil DU POITOU**

**Alouette**

Où et quand vous voulez !

LES RAPIDS  
 LES CHRONIQUES

App Store | Google Play | Facebook | Instagram | Twitter | YouTube | LinkedIn

TÈRE RADIO RÉGIONALE DE FRANCE

# Des vers poitevins dans l'assiette

## PLUVIOMÉTRIE

### Ressource en eau : la situation est très inquiétante

Il n'est tombé que 155mm de pluie dans la Vienne entre le 1<sup>er</sup> janvier et fin mai 2022, au lieu des 300 habituels selon Météo France. Les précipitations orageuses des derniers jours sont loin de compenser le déficit d'eau, qui se manifeste par des rivières et des nappes superficielles ou plus profondes à des niveaux historiquement bas. « On a un tiers d'écoulements acceptables, un tiers d'écoulements faibles et un tiers d'assecs sur les cours d'eau que nous suivons. C'est la pire situation depuis 2012. On est même en dessous des références connues depuis 1993 à cette époque de l'année », estime Sébastien Chauveau, de l'Office français de la biodiversité. Les milieux aquatiques trinquent. En dépit des restrictions prises dès le 1<sup>er</sup> avril par le préfet de la Vienne, pour les particuliers comme les agriculteurs, la situation empire. S'agissant des prélèvements à usage agricole, tous les bassins hormis la Vienne sont en niveau de crise 2, avec une inquiétude sur le Nord-Ouest, en particulier la Dive nord. Les prélèvements sont évidemment interdits entre 11h et 18h et des coupures sont même amorcées à certains endroits. Au-delà, doit-on s'inquiéter d'un déficit d'eau potable cet été ? Le débit du captage de Fleury émerge à 300m<sup>3</sup>/h, soit la moitié de son débit habituel. Il faut remonter à vingt ans en arrière pour trouver trace de telles statistiques. Le préfet Jean-Marie Girier a réuni les producteurs d'eau le 8 juin pour envisager toutes les solutions.

Depuis trois ans, Thomas Puy élève des vers de farine destinés à l'alimentation. En apéritif ou en biscuits, ces insectes comestibles affichent de vraies vertus nutritives et, surtout, leur culture présente un faible impact environnemental. Découverte.

■ Steve Henot

Dans un rapport publié en 2014, l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) suggérait que la culture d'insectes serait un moyen de lutter contre la malnutrition et l'obésité à l'horizon 2050. Et pour cause. « Ils sont riches en protéines (plus de 45%), en Oméga 3 et Oméga 6, en acides aminés, en vitamines... », énumère Thomas Puy.

En 2018, ce biologiste de formation s'est lancé dans l'élevage de Ténébrio Molitor, appelés aussi vers de farine. Après une année de tests, il crée sa société, Nirleem, et installe sa ferme dans un ancien entrepôt de maçonnerie, à Coulombiers. Thomas Puy élève plusieurs centaines de kilos de vers, dans un environnement humide (à 80%), du stade larvaire jusqu'à leur mue adulte en coléoptère. Ils sont d'abord étourdis en chambre froide puis ébouillantés avant d'être déshydratés. Seules les larves sont comestibles, ici en apéritifs ou en biscuits (à 8% de farine de vers). « On peut aussi très bien les consommer en salade », ajoute le trentenaire, qui évoque un goût de noisette ou de champignon, « selon le



Les vers bio et comestibles de Nirleem sont élevés à Coulombiers.

palais ». Un produit idéal pour les flexitariens, qui cherchent à diminuer leurs apports en viande.

### Pour une alimentation durable

Les vers sont nourris avec un mélange de céréales, provenant d'un agriculteur du Sud-Vienne, dans une logique de circuit court, et aux épilures de légumes. Au-delà de ses vertus nutritionnelles, cette culture répond aux enjeux d'une alimentation durable. « Pour un kilo de vers vivants élevés, il faut environ deux kilos de céréales. C'est un ratio intéressant par rapport à l'élevage traditionnel, indique Thomas Puy. Et ça n'émet pas de gaz à effet de

serre. La seule limite est qu'il faut du chauffage (entre 24 et 26°C). » L'impact environnemental est d'autant plus faible que le transport des produits ne nécessite pas de poids lourds. Les vers de Nirleem se vendent essentiellement sur internet, mais aussi en boutique, au Futuroscope ou à la Maison du tourisme et du terroir, à Poitiers... Thomas Puy est le seul éleveur du genre dans la Vienne, ils ne sont que trois en Nouvelle-Aquitaine. La démarche commence à attirer. « J'ai déjà une dizaine de personnes qui sont venues de toute la France voir comment je travaille, confie le Fontenois. Les gens sont un peu moins réticents à manger des vers aujourd'hui. Quand

on leur fait goûter, ça se passe toujours bien. On n'est pas dans Koh-Lanta ! » Et la réglementation évolue. Il y a un an, les vingt-sept Etats membres de l'Union européenne ont autorisé la mise sur le marché des vers de farine. En France, depuis 2018, ils entrent dans le règlement « nouveaux aliments » et sont ainsi soumis à une autorisation préalable de commercialisation. Toujours salarié en biologie, Thomas Puy attend que les lignes bougent pour que l'élevage devienne son activité principale et qu'il puisse développer de nouveaux produits, telles que des barres énergétiques, pâtes alimentaires...

Site Internet : nirleem.com.



## L'info 7 jours sur 7

Réservez dès maintenant votre encart publicitaire dans le prochain numéro

regie@le7.info - 05 49 49 83 98

# Patients cherchent taxi



Dans la Vienne, 139 taxis sont conventionnés par la CPAM pour transporter des patients.

**Dans la Vienne, les patients ont parfois du mal à trouver un moyen de transport sanitaire pour se rendre à leur consultation. En cause, des horaires peu flexibles et des taxis pas vraiment incités à accepter ce genre de missions.**

■ Romain Mudrak

Le petit Léo<sup>(\*)</sup>, 6 ans, doit se rendre deux fois par semaine à l'hôpital de jour du centre Henri-Laborit. Mais à chaque fois, c'est la même histoire, impossible de trouver un taxi pour sa maman et lui. Pourtant, il dispose d'une prescription de transport médical signée du médecin. « Quand j'appelle, on me dit que tout est complet ou que ce n'est pas possible aux horaires que je souhaite, raconte Chantal<sup>(\*)</sup>, la maman. L'assistante sociale qui nous accompagne essaie aussi mais elle ne trouve pas de solution. » Résultat, mère et fils partent plus tôt du quartier de Beaulieu, à Poitiers, pour prendre le bus. Ce qui n'est pas toujours idéal selon l'état de santé du petit bonhomme. Les services sociaux concernés confirment que cette famille n'est pas la seule à rencontrer ce genre de difficulté. Alors comment expliquer cette situation ? Dans la Vienne, 139

taxis sont conventionnés par la Caisse primaire d'assurance maladie (CPAM) pour effectuer ces missions. Evidemment, l'heure des consultations et des sorties des grands établissements hospitaliers de Poitiers et Châtelierault, souvent la même pour tout le monde, crée en quelque sorte des goulots d'étranglement. Une première solution pourrait être à rechercher de ce côté-là. Mais ce n'est pas tout. « Les artisans taxis sont moyennement bien organisés », avance la directrice de la CPAM86. Citant l'exemple de la Vendée, Marilyne Lambert incite les acteurs du transport sanitaire à se regrouper autour d'une plateforme qui gérerait les appels entrants et permettrait, par exemple, de mutualiser les courses, car c'est autorisé.

## Le temps, c'est de l'argent

Pour l'instant, ce modèle existe en région mais uniquement pour les commandes provenant des établissements de soins. Les patients ne peuvent pas l'appeler en direct. La raison ? « On aurait besoin d'être sûr que la prescription existe et qu'elle est conforme avant de lancer la mission », explique Christian Menzato, ambulancier à Saint-Maixent et coordonnateur de ce dispositif. Peut-être une autre piste pour l'avenir. Le tarif des courses sur pres-

cription médicale est contesté par une partie de la profession. Surtout par les taxis « urbains ». « En ville, l'offre de travail est suffisante pour qu'ils puissent se passer des transports conventionnés, souligne Laurent Bouffard, président de l'Union des taxis indépendants de la Vienne. Alors quand on leur parle d'un taux de remise automatique de 12 à 16% appliqué par les organismes d'assurance maladie, ils ne sont pas intéressés. » Dans Poitiers, les taxis bénéficient également d'un forfait de 20€ mais sous certaines conditions aussi contestées. Enfin, la CPAM a imposé un minimum de douze transports de patients par an pour garder sa convention, histoire d'assurer un service minimum. Ce qui ne plaît pas non plus à tout le monde. Ces clauses seront renégociées fin 2023. Conventions, tarifs et remboursements sont précisés sur le site [amel.fr](http://amel.fr). Plus globalement, les taxis sont souvent confrontés à des temps d'attente non rémunérés. « Il nous arrive d'aller chercher les patients dans les étages, les papiers ne sont pas prêts, il faut redescendre prendre un fauteuil... Or, quelque soit le temps passé, on est payé pareil », témoigne un autre artisan taxi. Dans ces conditions, difficile de les inciter à accepter ces missions.

<sup>(\*)</sup> Les prénoms ont été modifiés.

**ISOLATION THERMIQUE**  
Murs, sols, plafonds, combles

**CHAUFFAGE**  
Poêle à granulés, chaudière à granulés  
Pompe à chaleur

**RÉNOVATION GLOBALE**  
Avec les aides de l'Etat (MaPrimeRénov', CEE)

Nous prenons en charge votre **AUDIT ÉNERGÉTIQUE** sans frais supplémentaires

GRUPE ABF  
**MAUPIN ISOLATION**  
Isolez aujourd'hui, économisez à vie

ZA d'Anthyllis • 86340 FLEURÉ  
**05 49 42 44 44**  
www.MAUPIN.FR

# Les sorties scolaires freinées par la pénurie de chauffeurs

RADIO  
Oz' Ondes FM  
prête à émettre



Installée sur la fréquence 99.7 de feu Radio Arc-en-Ciel, Oz' Ondes FM, la nouvelle -et seule- radio associative du Châtelleraudais va officiellement reprendre l'antenne vendredi. Portée par l'association Sub FM et historiquement basée au lycée Edouard-Branly de Châtelleraudais, elle entend, à travers de nombreux projets, « assurer une couverture radiophonique des événements locaux et promouvoir les acteurs du territoire en conservant et développant [sa] vocation première : l'éducation aux médias auprès des publics scolaires et non scolaires ». A nouveau départ, nouveau logo ! Il a été créé par les élèves en première bac pro RPIP (Réalisation de produits imprimés et multimédia) du lycée. « Nous souhaitons nous appuyer sur les forces vives et les talents des élèves, étudiants et aussi des habitants de Châtelleraudais », explique l'association qui, depuis sa création en 2013, a toujours eu le soutien de l'établissement. Avec désormais une fréquence pérenne, obtenue pour cinq ans, le président Bastien Châtel et son équipe nourrissent d'autres ambitions, dont le recrutement d'un permanent salarié. La radio a donc besoin d'un soutien financier et matériel. Une cagnotte en ligne participative a été créée à cet effet sous le lien suivant : <https://urlz.fr/iDpj>.



Il manquerait entre 300 et 500 chauffeurs pour transporter les élèves en Nouvelle-Aquitaine.

**Juin est synonyme de sorties scolaires. Mais la pénurie de chauffeurs d'autocars qui frappe toute la France freine sérieusement les projets. Plus largement, ce problème impacte aussi les lignes scolaires régulières. Et ce n'est pas près de s'arranger.**

■ Romain Mudrak

Le marathon des collégiens n'a pas fait le plein cette année. Cette épreuve qui se déroule traditionnellement quelques jours avant le marathon Poitiers-Futuroscope n'a réuni que 750 adolescents contre plus de 1 200 en temps normal. En cause, la pénurie de chauffeurs d'autocars. Impossible de transporter tous ces jeunes athlètes des quatre coins de la Vienne jusqu'à Chasseneuil. Du côté de l'Espace Mendès-France, le nombre de visites de classes

a diminué sur le même motif. « En réaction, nos animateurs ont multiplié les déplacements dans les établissements scolaires », note Thierry Pasquier, en charge de la communication du centre de culture scientifique poitevin. Des prestations financées opportunément par le nouveau Pass Culture « collectif » créé par l'Etat.

Depuis quelques mois déjà, le transport scolaire est un véritable casse-tête pour les directeurs d'école. Les élèves d'une petite commune de l'est de la Vienne n'ont eu que deux séances de piscine sur les cinq prévues pour apprendre à nager. Et quand les chauffeurs sont disponibles, c'est le prix du gasoil qui douche l'enthousiasme des organisateurs. En Nouvelle-Aquitaine, il manquerait « entre 300 et 500 conducteurs » selon les chiffres de la Fédération nationale du transport de voyageurs (FNTV). Les lignes régulières d'autocars qui déposent et ramènent les élèves matins et soirs souffrent également de

ce manque de main-d'œuvre. « Je suis inquiet pour la rentrée, affirme sans détour Renaud Lagrave, vice-président de la Région qui pilote les Transports scolaires sur le territoire. La collectivité finance des formations mais il n'y a pas de candidats. Aujourd'hui, les opérateurs mettent tout en œuvre pour maintenir le service, des cadres et des secrétaires administratives prennent le volant, mais ça ne peut pas durer. » L'élu réclame haut et fort la nomination d'un ministre des Transports pour se pencher sur le problème.

## Mutualiser les conducteurs

La Covid-19, des salaires trop bas, des contrats trop courts, une image désuète du métier... Tous ces arguments expliquent la pénurie. La Région s'apprête à lancer des appels d'offres sur six ans au lieu de quatre pour donner « plus de visibilité » aux opérateurs qui pourront à leur tour proposer de meilleurs contrats. Et pour-

quoi pas mutualiser les postes entre sociétés de transport pour compléter le service des conducteurs ? La présidente de Grand Poitiers y est favorable. Vitalis, qui peine aussi à pourvoir ses postes à temps plein, pourrait en bénéficier. Reste à trouver des passerelles entre des conventions collectives très différentes. La régie délègue à quatre transporteurs privés (sur appel d'offres) les cent cinquante circuits scolaires quotidiens dessinés sur les quarante communes de l'agglomération. « Chaque jour depuis septembre, cinq circuits en moyenne ne sont pas assurés faute de chauffeur, admet Axel Granier, responsable du développement et du service clients chez Vitalis. On informe au plus vite les usagers via les établissements et l'application et on reporte sur le réseau urbain quand c'est possible. » Ce mardi matin, la régie affiche un « bus de l'emploi » pour trouver des candidats. Ici, le travail ne manque pas.

# Les combattantes à l'honneur

**Un gala de boxe 100% féminin se déroule samedi à Lawson-Body, à Poitiers, sous l'égide de l'ancien champion du monde Mahyar Monshipour. Cet événement populaire se veut à la fois sportif et solidaire. Les fonds seront reversés à l'association Fanatenane.**

■ Romain Mudrak

« Only girls. » Pas besoin de parler couramment l'anglais pour comprendre que l'événement qui suit est entièrement dédié aux femmes. Samedi, à partir de 20h, un gala de boxe inédit se déroulera dans la salle Lawson-Body, à Poitiers. Au programme, sept combats opposant uniquement des athlètes féminines. Six duels amateurs entre des boxeuses venues de toute la région permettront une première entrée en matière avant l'assaut de deux adversaires de gros calibre comptant pour un championnat de France professionnel.

A gauche, Hadria Bader, militaire toulousaine licenciée au Boxoum, club fondé par le champion du monde et vice-champion olympique Sofiane Oumha. A droite,

Mélanie Mercier, pensionnaire du Matha Boxing club (Le 7 n°433). « Ce gala, c'est un beau projet auquel je suis fière de participer, indique cette mère de trois enfants originaire de Civray, factrice à la ville, et qui possède une énergie de dingue. Pendant la crise du Covid, j'ai continué à m'entraîner, et aujourd'hui encore, j'y vais après avoir récupéré mes enfants la sortie de l'école. » Le spectacle risque d'être grandiose.

## Parole aux femmes

A l'origine de cet événement, le quintuple champion du monde des super-coqs WBA et actuel conseiller technique pour la fédération de boxe. Mahyar Monshipour entend rendre hommage « à toutes les femmes combattantes. Ma mère a tellement souffert en Iran que j'ai voulu m'engager dans la défense des droits des femmes. J'ai une fille de 11 ans et je veux qu'elle prenne toute sa place dans la société ».

Seules les femmes auront le droit de monter sur le ring et de prendre la parole samedi, même du côté des collectivités partenaires (Poitiers, Grand Poitiers, Département, Région). Entre chaque round, la comédienne Susy Cottet évoquera en une minute le parcours de femmes célèbres, retracé par l'historienne



La Civraisienne Mélanie Mercier clôturera cette soirée de gala face à Hadria Bader.

poitevine Isabelle Soulard. Ce rendez-vous sportif se veut également solidaire. L'intégralité de la recette de la soirée -l'entrée est à 10€- sera reversée à Fanatenane. L'association créée en 1996 par Gérard et Eliane Bouffet lutte contre l'abandon des enfants jumeaux à Madagascar. Dans

les gradins, prendront place plus de deux cents femmes « plutôt éloignées du fait sportif et culturel », dixit Mahyar Monshipour, également président de l'association J'aime la France, j'aime ma ville. Elles sont invitées pour les remercier de leur engagement dans les quartiers.

## BASKET

# Festival 3x3 : du haut niveau à Poitiers

**Après l'Urban PB la semaine dernière, le Stylatoi Women's series tour et le Challenger masculin se déroulent cette semaine à Poitiers sur fond de culture urbaine.**

■ Arnault Varanne

L'histoire entre Poitiers et le basket 3x3 a démarré en 2011 avec l'Urban PB et elle s'enrichit chaque année de nouveautés sur et hors du terrain. L'Urban PB 2022 a vécu sous la pluie, place désormais au Stylatoi Women's series, avec douze équipes nationales et des formations privées telles que les Bordelaises de Ballistik. Parmi les douze nations présentes



Les Bleues ne seront pas présentes cette année, mais Bordeaux Ballistik si.

aujourd'hui et mercredi, les USA, championnes olympiques en titre, l'Italie, Israël, l'Allemagne « avec les meilleures joueuses du monde », dixit Sylvain Maynier. Les Bleues

championnes du monde ce week-end à Anvers seront hélas absentes. Chez les hommes, le co-organisateur du Festival 3x3 attend aussi les spécialistes de la discipline -seize équipes-

dont les Serbes Strahinja Stojacic et Dejan Majstorovic, champions du monde à Anvers dimanche. Des équipes comme Chicago, Amsterdam, Vienne, Danube, Lublin... et le vainqueur de l'Urban PB tenteront de les faire tomber vendredi et samedi place Leclerc. « Notre tournoi est qualificatif pour le Master de Prague », avance l'ancien capitaine du PB86. Au-delà du spectacle sur les terrains, le Festival 3x3 promet le show en dehors, avec une scène slam/rap animée par L'astre en moi mercredi dès 20h, une animation just dance géante jeudi, du breakdance 3x3, une scène rap/DJ set samedi place Charles-de-Gaulle...

Plus d'infos et horaires des compétitions sur [3x3poitiers.com](http://3x3poitiers.com).

## CYCLISME

### Uttrup Ludwig championne du Danemark

Le week-end dernier, plusieurs cyclistes de la FDJ Nouvelle-Aquitaine Futuroscope disputaient leur championnat national respectif. La palme revient à Cecilie Uttrup Ludwig, sacrée championne du Danemark. A noter aussi la médaille d'argent d'Emilia Fahlin en Suède. En revanche, l'équipe basée dans la Vienne a perdu le maillot tricolore samedi à Cholet. Eugénie Duval a terminé à la 5<sup>e</sup> place, à 16 secondes d'Audrey Cordon-Ragot (Trek Segafredo), championne de France pour la deuxième fois de sa carrière. La tenante du titre Evita Muzic a fini en 15<sup>e</sup> position.

## TENNIS DE TABLE

### Yuan vice-championne de France

Pensionnaire du Poitiers TTACC 86, Jia Nan Yuan a décroché la médaille d'argent des championnats de France de tennis de table, dimanche à Mouilleron-le-Captif. La tenante du titre s'est inclinée en finale face à Prithika Pavade. Un peu plus tôt, la Dionysienne avait battu une autre joueuse de Poitiers, Océane Guisnel (4-2), laquelle prend la médaille de bronze.

## MOTOBALL

### Neuville arrache le nul à Troyes

Quinze jours après son échec en Coupe de France, le club de motoball de Neuville affrontait à nouveau le Suma Troyes, samedi, en championnat. Menés à deux reprises, les Neuillois sont parvenus à revenir au score (2-2). Le MBCN occupe la 4<sup>e</sup> place du classement avec un match de retard. Un nouveau « Classico » se déroulera samedi, à domicile cette fois, dans le cadre des demi-finales retour de Coupe de France.

## BASKET

### Bali Coulibaly signe au PB86

Après Morgan Durand, le PB86 tient sa deuxième recrue pour la saison 2022-2023. Le club a obtenu la signature de l'intérieur lorientais Bali Coulibaly (1,99m, 27 ans), qui valait cette saison 10,8pts et 5,4rbd. « C'est un joueur très expérimenté de la division avec déjà quatre saisons de Nationale 1 derrière lui. Ce sera notre point de fixation dans la peinture sachant qu'il a de bonnes qualités de passe », se félicite son entraîneur Andy Thornton-Jones.

# Fart : un tango pour les 30 ans

## EXPOSITIONS

- **Le 2 juillet**, inauguration de Pop-Aliénor, œuvre de Piko Paseos, aux marches du Palais, à Poitiers. Visible jusqu'au 21 septembre.
- **Du 10 juin au 28 août**, Tendres combustions, The (WO)man of the future, les expositions de l'été au Confort moderne, à Poitiers.
- **Jusqu'au 2 octobre**, Pixels, par Xavier de Communes, Vitrine des Ailes du désir (49, rue Jean-Alexandre), à Poitiers.
- **Jusqu'au 31 août**, La monoplace Simca Julien JH1, une restauration d'exception, au Grand Atelier, à Châtellerault.
- **Du 1<sup>er</sup> juillet au 31 août**, visite ludique (à partir de 6 ans) du Musée de la machine à écrire et à calculer, à Montmorillon.
- **Du 1<sup>er</sup> juillet au 31 août**, A table au Moyen Age, à l'abbaye de Saint-Savin.
- **Du 1<sup>er</sup> juillet au 20 septembre**, hommage à Aristide Caillaud, au Dortoir des Moines, à Saint-Benoît.

## DANSE

- **Le 2 juillet, à 18h15**, Intemporel, par le collectif Jeu de Jambes, départ place du Donjon puis théâtre Charles-Trenet, à Chauvigny.

## MUSIQUE

- **Le 1<sup>er</sup> juillet**, à 19h, Malik Djoudi, au parc de Bourgogne, quartier des Couronneries, à Poitiers.
- **Le 1<sup>er</sup> juillet**, à 21h, The Big Swing Orchestra, au Théâtre Charles-Trenet, à Chauvigny.
- **Le 2 juillet**, à partir de 21h, Les Nuits sonores, à Montmorillon. Programme sur montmorillon.fr.
- **Le 2 juillet**, à partir de 18h, Art'Cacius Festival, au théâtre de verdure des Genêts, à Valdivienne.
- **Le 2 juillet**, à partir de 18h, festival Le Lavoir électrique, au théâtre de verdure de Vouneuil-sous-Biard.
- **Le 3 juillet**, The Beggar's Ensemble (concertos), en l'église Saint-Porchaire, à Poitiers.

## THÉÂTRE

- **Du 1<sup>er</sup> au 3 juillet**, festival Les Comédiales, organisé par le Théâtre du Clain, dans le parc du Clos de la Ribaudière, à Chasseneuil-du-Poitou. Infos : Facebook 23<sup>e</sup> édition des Comédiales.
- **Le 2 juillet** à 20h, **le 3 juillet** à 18h, création théâtrale d'après Beckett, au Local, à Poitiers.

## HUMOUR

- **Le 3 juillet**, à 17h, La Martingale, par Jérôme Rouger, au théâtre de verdure de Château-Larcher.



Le ballet de la Provincia de Santa Cruz a vu le jour en 2016 et propose quatre tableaux.

La 30<sup>e</sup> édition du festival Arts et traditions organisé par l'association **Fart** se déroule vendredi et samedi à La Hune, à Saint-Benoît. Les trente-deux artistes du ballet de la Provincia de Santa Cruz seront les invités d'honneur du week-end anniversaire.

■ Arnault Varanne

De Russie, du Mexique, du Portugal, des Philippines... Ils et elles convergent tous les ans des quatre coins du monde pour se produire sur la scène de La Hune, à Saint-Benoît. Sauf ces deux dernières années marquées par une crise sanitaire où les arts et traditions de la planète se sont confinés. Retour à la vie d'avant pour les membres de **Fart**, qui ac-

cueillent ce week-end le ballet de la Provincia de Santa Cruz. L'ensemble de trente-deux artistes argentins -vingt-six danseurs et danseuses, six musiciens- aux influences variées proposera vendredi soir quatre tableaux. Des danses de l'Altiplano au plus fougueux malambo, emblématique de la pampa, du Pericón au mythique tango, le spectacle promet un véritable ascenseur émotionnel. « Cette troupe est née en 2016 d'une commande gouvernementale », précise Philippe Vendé.

### Une édition charnière

Les arts et traditions, instruments du soft power ? Assurément. D'ailleurs, à l'heure de souffler les trente bougies de l'association, le président de **Fart** n'oublie pas que c'est l'ensemble Gorytsvit de Lviv dirigé par Maria Kolovitch qui aurait

dû se produire dans la Vienne...

« Les arts et traditions populaires sont ce qui fonde une nation. Quand on veut la détruire, on s'attaque d'abord à son identité, ses danses, ses chants... » Le message est d'autant plus prégnant que la soirée du samedi réunira sur scène et à l'écran le ballet de Santa Cruz, son alter ego de Confolens Lo Gerbo Baudo, ainsi que des groupes vus à Saint-Benoît et qui témoigneront de leur sympathie pour **Fart** sous forme de pastilles vidéo. Tout ce petit monde a été hébergé dans des familles d'accueil poitevines, a noué des liens d'amitié aussi intenses que durables...

A quoi rêve-t-on quand on a 30 ans ? A la question, le successeur de Joël Fradet répond par une pirouette. Car le quadra et son bureau ont amorcé un virage. D'abord en abandonnant le mot « folklore », à la

connotation trop poussiéreuse. Ensuite en modernisant la communication autour de son festival. Enfin en essayant tous azimuts sur les réseaux sociaux pour attirer un public de novices. Confolens a ouvert la voie -« On est tous allés à l'école Henri Coursaget ! », du nom du fondateur du Festival de Confolens-, Saint-Benoît a embrayé. Et dans sa veine solidaire, **Fart** offre une place à tous les réfugiés ukrainiens qui se présenteront à La Hune.

30<sup>e</sup> édition du Festival arts et traditions, vendredi et samedi à La Hune, à Saint-Benoît. 20h45. Tarif : 13€. Pass deux soirées : 20€. Billetterie à l'office de tourisme au 05 49 47 44 53, à [tourisme@saintbenoit86.fr](mailto:tourisme@saintbenoit86.fr) et sur [lahune.fr](http://lahune.fr).

Le 7 vous offre quatre places pour la soirée du vendredi et quatre autres pour celle du samedi. Écrivez-nous à [redaction@le7.info](mailto:redaction@le7.info).

## GALERIE

### Participez à la première exposition du Miroir

L'ancien théâtre réhabilité situé place Leclerc va ouvrir sa nouvelle galerie d'exposition « Le Miroir de Poitiers » les 17 et 18 septembre prochains pour les Journées du patrimoine. Pour sa première exposition, basée sur l'histoire du miroir et du reflet, la galerie vous invite dès maintenant à participer à la constitution d'une collection éphémère de miroirs en prêtant vos plus belles pièces. Les contributeurs auront l'opportunité de visiter la galerie en avant-première et d'enregistrer un témoignage sur l'histoire de leur objet qui sera diffusé anonymement pendant l'exhibition.

Plus d'informations : [lemiroir@poitiers.fr](mailto:lemiroir@poitiers.fr).

## THÉÂTRE

### La Cie de La Trace à Chasseneuil

Initialement prévus les 1<sup>er</sup> et 2 avril, les spectacles de la Cie de La Trace programmés par la Quintaine, à Chasseneuil-du-Poitou, auront enfin lieu jeudi et dimanche prochains. Le premier, *Tout en haut de l'âge*, est né d'histoires recueillies auprès d'ainés du territoire, ici narrées par trois comédiens et Lucie, une marionnette drôle, râleuse et impertinente. Le second, intitulé *Le chemin des gens* (gratuit), revisite des contes traditionnels, transportant le spectateur dans des univers à la fois quotidiens et singuliers. Il y est question de parcours de vie et de territoire : comment nous l'habitons et comment nous habite-t-il ? Éléments de réponse dimanche, au parc de la Ribaudière, dans le cadre des Comédiales.

Informations et réservations sur [laquintaine.fr](http://laquintaine.fr).

# Soliroots.com, le voyage solidaire



François Aranda et Aurélie Liège ont créé Soliroots le 1<sup>er</sup> avril 2022.

Lancée le 1<sup>er</sup> avril par François Aranda et Aurélie Liège, la plateforme Soliroots.com met en lien voyageurs et particuliers pour un moment d'aide et de partage.

■ Théophanie Le Dez

Ils voyagent par passion. Depuis plus de trois ans, François Aranda et Aurélie Liège parcourent la France à bord de leur van. Des excursions trépidantes, mais parfois parsemées d'embûches. C'est pour y remédier que ce couple d'Archigny a lancé début avril un portail baptisé Soliroots.com.

« Nous étions en train de visiter l'île d'Oléron lorsque nous avons croisé une famille bretonne. Les parents et leur enfant rêvaient d'une bonne douche le matin. Nous aussi, donc nous sommes partis à la recherche du précieux

Graal dans des campings. Mais même si nous avons proposé de payer, aucun ne nous a autorisé l'accès », témoigne le directeur général.

« Voyager par l'intermédiaire des autres »

Ce refus a marqué le début de Soliroots. Fruit d'un an de construction, cette plateforme rassemble un grand nombre de services (emplacement de vans, de tentes, douches, spots à partager, Wifi et points d'eau) proposés gratuitement aux voyageurs par des particuliers, partout en France, mais aussi en Suisse et en Belgique. Le mot d'ordre : la solidarité. « Soliroots, ce sont les racines de la solidarité. Nous avons investi 10 000€ pour ce projet, mais les retours positifs que nous recevons sont les meilleurs encouragements », explique François Aranda.

Au-delà d'une simple réponse à un besoin, c'est le partage, la bienveillance et le lien social qui sont au cœur de l'initiative : « Soliroots, c'est voyager par l'intermédiaire des autres. » Pour faire partie de l'aventure, c'est très simple. Il suffit de créer un compte sur soliroots.com, de poster son annonce ou de regarder celles qui sont disponibles. Vous découvrirez des gens aux trajectoires merveilleuses !

Avec déjà plus de 10 000 visites et 65 annonces depuis son lancement, la plateforme a vocation à grandir. « On fait un large travail de communication, notamment sur Facebook, même si ce n'est pas notre métier de base. On espère avoir plus d'annonces d'ici la période estivale et peut-être créer des liens avec des partenaires privés ». Pour le formateur professionnel dans la logistique et la chargée de mission, l'aventure s'annonce excitante !

## La trottinette électrique InMotion SI

NOUVEAU

Un moyen moderne, léger, rapide, écologique et ludique pour se déplacer

Un design élégant  
Une utilisation simple  
et pratique



• Poids : 24 Kg • Vitesse : 25 km/h • Puissance moteur : 500w  
• Autonomie : jusqu'à 80 km • Temps de charge : 7h ou 3,30h  
en dual-charge (avec 2 chargeurs) • Poids de l'utilisateur max : 120 kg

• Pneus gonflables avant et arrière • Batterie : 12,5 Ah / 54V / 675 Wh  
• Application iOS et Android • Inclinaison de pente maxi : 30°  
• Large repose pieds, double amortisseurs avant et arrière, feux avant et arrière et clignotants automatiques, frein à tambour avant et frein EBS arrière.  
• Pliage facile en 3 secondes



BIEN-ETRE  
MOBILITE URBAINE  
SPORT-LOISIRS  
AUDIO-SON  
MAISON  
FAMILLE  
ACCESSOIRES

CONNECTE VOUS

OBJETS CONNECTÉS

DÉCOUVREZ NOTRE SHOW-ROOM

10, bd Pierre et Marie Curie - Bâtiment Optima 2  
86360 Chasseneuil-du-Poitou  
Sur rendez-vous au 05 16 83 80 24  
www.connectetvous.fr



# Earvin, le repris de volley

**On connaît bien sûr Ngapeth le champion olympique de volley, mais moins Earvin le rappeur. En parallèle de sa carrière sportive, le Poitevin a toujours fait de la musique sa grande passion. Il a sorti son premier album au début du mois.**

■ Steve Henot

Le lancement de son premier album ne pouvait avoir lieu qu'ici, à Poitiers. Profitant de sa venue en stage avec l'équipe de France de volley, fin mai, Earvin Ngapeth a présenté son dernier projet musical au Rooftop, en présence de ses proches. « C'était le moment parfait, avant de partir un mois et demi en compétition, après le match à l'Arena, et c'est à Poitiers, quoi ! Il y aura tout le monde, les amis, tous ceux qui ont participé au projet... », anticipait la star des Bleus, plus stressée par cette release party que de jouer un match à enjeu.

Ses partenaires en sélection connaissent sa passion pour la musique, et particulièrement pour le rap. Earvin Ngapeth ne se contente pas d'en écouter - beaucoup -, il crée aussi ses propres sons depuis l'adolescence, d'abord avec ses copains



Earvin Ngapeth a tenu à lancer son premier album chez lui, à Poitiers.

de Poitiers. Le trentenaire, qui signait ses premiers morceaux sous le pseudo « Klima », répète à l'envie qu'il se voit comme un rappeur devenu volleyeur. « C'est mon manager qui m'a dit cette phrase un jour, raconte-t-il. Elle m'a fait super rire, parce qu'à chaque fois qu'on parle de rap, il voit que je suis super calé et ça le choquait, tu vois ! Cette phrase est donc restée et j'adore la ressortir. »

## La musique, son terrain d'expression

En 2015, sa musique célébrait la Team Yavbou, l'ancien sur-

nom de l'équipe de France de volley. A cette récréation partagée avec son coéquipier Mory Sidibé, le Poitevin a répondu par des morceaux plus personnels, n'hésitant pas à livrer ses états d'âmes ou à clamer son attachement profond à sa ville natale. « Une chose est sûre, j'essaye de faire très attention au niveau des textes, à ne pas tomber dans un truc facile, dit-il aujourd'hui, pour qualifier son style. J'aime bien quand la musique m'a fait réfléchir, c'est tout ce que j'écoute. » Ces deux dernières années, Ear-

vin a consacré tout son temps libre à la conception de *Big Earvin*, son premier album. Il a enregistré en Russie, en Italie et en France... Au gré de ses humeurs. A l'instinct, comme sur les terrains. « La dernière année en Russie, quand il y avait le Covid, j'enregistrais mes maquettes et mon manager me disait : « T'en as pas marre de faire des sons qui vont faire chialer les gens ? » Ce n'était que de la mélancolie, que des trucs comme ça... Puis je suis rentré en France, j'ai retrouvé les potes et des sons plus d'ambiance, de fête. » Dans ce disque, le jeune papa assume ses erreurs et cette étiquette de « bad boy » qui continue de le poursuivre. Une maturité qui se fait jour, notamment dans « Mon Frère », titre d'ouverture qui compte déjà près de 300 000 lectures sur la plateforme Spotify. De là à envisager un après-carrière dans la musique... « Pas forcément, répond Earvin. C'est vraiment quelque chose que je fais parce que j'ai envie de le faire. Je ne vois pas plus loin que ça. Je suis allé à fond dans ce truc-là, on va voir les retours, peut-être qu'après ça me donnera envie de faire un autre album. » Et surtout, ne lui parlez pas de devenir entraîneur de volley. « Je ne le supporterais pas ! »

**BÉLIER** (21 MARS > 20 AVRIL)  
Votre magnétisme est convaincant. Ne brûlez pas trop vite vos réserves d'énergie. Dans le travail, attention aux malentendus, évitez les passages en force.

**TAUREAU** (21 AVRIL > 20 MAI)  
Un bonheur à deux complètement insolent. Vous attirez les sympathies. Les bonnes ondes dans votre milieu professionnel vous permettent de tenter des choses.

**GÉMEAUX** (21 MAI > 20 JUIN)  
Vous avez l'art de créer des tensions dans votre couple. Vous ressentez le poids de vos responsabilités. Vous allez pouvoir relâcher la pression dans votre travail.

**CANCER** (21 JUIN > 22 JUILLET)  
Vous souhaitez mettre votre moitié en vedette. Vous avez une énergie ardente. Semaine professionnelle intense, vous avez mille projets à réaliser.

**LION** (23 JUILLET > 22 AOÛT)  
Il est difficile de satisfaire vos envies profondes. Faites des concessions. Côté travail, ne prenez pas pour acquis ce que vous proposez de mettre en œuvre.

**VIERGE** (23 AOÛT > 21 SEPT.)  
Vous savez que vous êtes irrésistible. Vous profitez de vos moments de détente. Dans le travail, c'est le moment d'établir des contacts utiles.

**BALANCE** (22 SEPT. > 22 OCT.)  
En amour, apprenez la patience. Vous vous laissez déborder par les émotions. Dans votre vie professionnelle, l'idéal est à portée de main.

**SCORPION** (23 OCT. > 21 NOV.)  
Semaine rassurante côté affectif. Vous êtes plus en forme que jamais. Semaine professionnelle plutôt intense, remplie de belles ambitions.

**SAGITTAIRE** (22 NOV. > 20 DEC.)  
Côté cœur, c'est la promesse d'un bonheur à deux. Votre organisme réclame du repos. La semaine vous invite à réfléchir sur votre façon de travailler.

**CAPRICORNE** (21 DEC. > 19 JAN.)  
Flamme ravivée au sein des couples. Vous rugissez d'énergie harmonieuse. Votre travail est récompensé, vous recevez les honneurs.

**VERSEAU** (20 JAN. > 18 FÉVRIER)  
Initiatives sentimentales favorisées. C'est la semaine des échanges et des amis. Le ciel vous accorde l'énergie pour renverser les obstacles professionnels.

**POISSON** (19 FÉVRIER > 20 MARS)  
Le ciel illumine vos liens amoureux. Votre vitalité favorise votre épanouissement. Côté travail, de bonnes ondes vous facilitent une évolution rapide.

## Les petites histoires du musée

### Enée et Didon fuyant l'orage (1792) de Pierre-Henri de Valenciennes

En cette période d'orages spectaculaires, clin d'œil à ce tableau de Pierre-Henri de Valenciennes. Cette scène illustre le Livre IV de l'Énéide de Virgile : Énée a fui sur la mer avec les survivants de la chute de Troie. Les dieux lui ayant prédit qu'il fonderait un nouveau royaume, Rome, Énée navigue jusqu'à la côte africaine où il est accueilli par Didon, reine de Carthage. Elle tombe amoureuse du guerrier. Junon et Vénus tentent alors de sceller cette union au cours d'une partie de chasse. Un orage opportun retentit et les deux amants sont poussés à s'abriter dans la même grotte. Une grande passion naît alors entre eux mais se voit interrompue par les dieux qui rappellent au héros troyen sa destinée. La fin de cette histoire est plutôt tragique : Énée quitte secrètement Didon qui se donne la mort.



Rubrique réalisée en partenariat avec le musée Sainte-Croix de Poitiers.

## Le paiement fractionné

**L'Institut pour l'éducation financière du public vous livre chaque mois ses bons conseils. Cette semaine, focus sur le paiement fractionné.**

Cet outil de financement des achats est mis en avant par les commerçants pour faciliter les ventes, même si le client ne dispose pas de la somme nécessaire. Acheter et payer plus tard, parfois sans frais, est un argument de promotion de nombre de paiements fractionnés.

Le paiement fractionné en trois ou quatre fois, présenté comme un mode de règlement alternatif, échappe à la législation du crédit à la consommation car inférieur à quatre-vingt-dix jours. Souvent proposée par le biais de la carte bancaire et sans contrôle de la solvabilité du client, cette « facilité de paiement » peut être avec ou sans frais. Il peut être conditionné

à la détention de la carte de fidélité du magasin, parfois adossée à un crédit renouvelable, dont le taux est élevé.

Ce type de prestation peut fragiliser la situation financière du client et risque de mener à une situation de surendettement. Les autorités européennes envisagent donc de le soumettre à la réglementation applicable aux crédits à la consommation afin de renforcer la protection de l'emprunteur.

Si le paiement fractionné est sans frais, comme pour tout crédit gratuit, c'est le commerçant qui prend en charge le coût du service (les intérêts du crédit) et réduit de fait sa marge bénéficiaire. Il n'a pas le droit d'augmenter « artificiellement » le prix de ses marchandises ou des prestations pour compenser l'absence d'intérêts financiers. Le commerçant n'est pas obligé d'accorder une remise sur le prix dans le cas d'un paiement comptant alors qu'il propose ce type de crédit gratuit.



## MUSIQUE

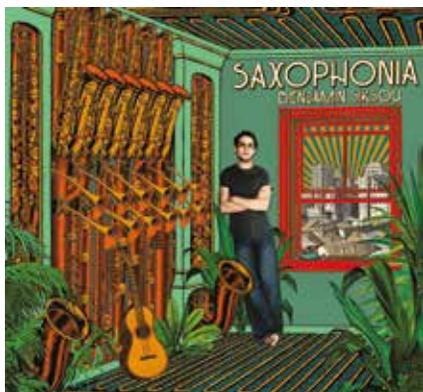
### Ecoutez Benjamin Siksou

**Christophe Ravet est chanteur, animateur radio sur Pulsar et, surtout, il adore la musique. Il vous invite à découvrir cette semaine Benjamin Siksou.**

La télé-réalité n'en finit pas de distiller les talents singuliers. Près de quinze années séparent le vainqueur de la Nouvelle Star de son nouvel album *Saxophonía*. Après des aventures plus pop, Benjamin Siksou renoue avec sa passion pour les sons chauds, les ambiances jazzy et la musique ultra-vivante. Artiste complet, il

joue la comédie comme dans le dernier *Desplechin* mais compose aussi des chansons aux textes subtils et ciselés. *Saxophonía* se compose de douze chansons toutes attachantes. Il y a de la distance dans cette écriture, il y a aussi de l'humour très fin et puis il y a des émotions vives, pures, basées sur des ressentis forts. Alors « Vis ta vie » et si « Y a plus personne » « Sous ton nez », « J'irai bien » « Nulle part » pour te « Revoir à nouveau ». C'est si bon de pleurer au son de ces mélodies fulgurantes d'émotions.

*Benjamin Siksou  
Saxophonía - Polydor.*



## Saumon écossais grillé, crumble de légumes

**Retour de la chronique Re-7 dans nos colonnes. Etienne Primault, chef de cuisine au restaurant La Table du Golf, à Beaumont Saint-Cyr, propose une recette originale.**



Etienne Primault est originaire des Deux-Sèvres. Il est chef de La Table du Golf, à Beaumont Saint-Cyr, depuis 2014. Passionné de cuisine depuis son enfance, il a suivi un apprentissage dans le domaine puis développé son expérience sur la Côte d'Azur, avant de venir s'installer dans le Poitou. Attaché à travailler en collaboration avec les producteurs du coin, le chef propose une cuisine traditionnelle élaborée à partir de produits locaux et de saison, privilégiant ainsi les circuits courts. Il nous présente aujourd'hui sa recette du saumon écossais Label Rouge grillé, accompagné de son crumble de légumes.

### Préparation

- Sélectionnez un pavé de saumon écossais, Label Rouge de préférence. Le faire griller à l'huile d'olive dans une poêle, de chaque côté, puis terminer la cuisson au four 7min à 180°. Préparez une sauce tartare, réalisez une mayonnaise maison et y ajouter des dés de cornichon, des échalotes et de la ciboulette ciselées, ainsi qu'une pointe de vinaigre au cidre. Mélangez et laissez reposer 30min au réfrigérateur.

- Préparez un crumble de légumes pour accompagner, avec une compotée de légumes tels que poivrons, courgettes, aubergines et tomates. Laissez cuire à feu doux 30 à 45min et y incorporer des olives noires à la grecque. Mettez ensuite les légumes sur une plaque allant au four, saupoudrez de crumble composé de farine, beurre et parmesan. Laissez cuire au four 40min à 160°. Servez avec un vin blanc sauvignon du domaine La Tour Beaumont.

*La Table du Golf - 35, rue du Golf - 86 130  
Beaumont Saint-Cyr - Tél. 05 49 62 66 70.*

## Contracture et névralgie intercostales

Le 7 vous propose cette saison encore une chronique autour de l'étiopathie, en collaboration avec Guillaume Galenne<sup>(\*)</sup>, également ostéopathe.



Guillaume Galenne

La contracture intercostale est une contracture du muscle du même nom. Un muscle intercostal se situe entre chaque côte, dont l'innervation est en regard de chaque vertèbre. Un problème articulaire vertébral occasionnant un étirement ligamentaire constant dans le temps provoque des influx neurologiques pathologiques qui peuvent se délivrer sur différents courants : sensitif (peau), moteur (contracture musculaire), circulatoire (spasme artériel) et sur le tronc nerveux (névralgie).

Si le domaine moteur est prédominant, il s'ensuit une contracture du muscle intercostal en regard du problème vertébral dont la douleur part du dos, longe la côte concernée à droite ou à gauche selon le côté lésé, jusqu'au sternum. Si l'influx neurologique prédomine au sein du tronc nerveux, il s'ensuit une névralgie intercostale, dont la douleur est linéaire et lancinante avec le même trajet cité plus haut, à droite ou à gauche, selon le côté lésé également. Il est à noter que le zona intercostal entraîne des douleurs similaires à la névralgie intercostale, mais il se caractérise par la formation de vésicules le long du trajet costal. Ces affections sont très bien prises en charge en étiopathie.

*(\*) Diplômé de la Faculté libre d'étiopathie, après six ans d'études, Guillaume Galenne a créé son propre cabinet en septembre 2017, à Jaunay-Marigny. Contact : guillaume-galenne-etiopathe.fr.*

# Elvis, la star et son bourreau

Ils ont aimé  
... ou pas !



Marion, 27 ans

« Je ne connaissais pas l'histoire personnelle d'Elvis Presley, notamment le rapport avec son producteur, c'est donc une bonne découverte. Est-ce qu'ils étaient faits pour se rencontrer ? Ce film rappelle qu'il y a des destins, et j'aime bien cette idée-là. Après, je trouve qu'on n'a pas vraiment le ressenti de l'artiste, on le voit beaucoup d'un point de vue extérieur. Le film va très vite aussi, il y a beaucoup d'énergie. J'ai bien aimé, même si je ne m'attendais pas à ça. Au niveau de la musique, je pensais en entendre plus. »



Loïc, 32 ans

« J'aime bien les biopics, j'en regarde énormément. Celui-ci est raconté à travers les yeux de son producteur alors que, souvent, c'est plutôt le personnage principal ou quelqu'un avec un regard bienveillant. Là, c'est l'aboyeur de cirque qui présente sa chose, sa bête de foire. Il y avait des choses plus intéressantes à faire ressortir, je pense. Clairement, j'aurais préféré en apprendre plus sur Elvis que sur le colonel ! Mais en termes d'image, le film est exceptionnel : c'est bien réalisé, les décors sont beaux... »



Elvis raconte la carrière du King du point de vue de son escroc d'impresario. L'angle d'attaque de ce biopic réalisé par Baz Luhrmann est aussi déroutant qu'intéressant, bien qu'un peu trop gourmand dans son ambition. Néanmoins efficace.

■ Steve Henot

Aussi étonnant que cela puisse paraître, Elvis Presley n'avait encore jamais fait l'objet d'un biopic. C'est désormais chose faite avec ce *Elvis*, de l'iconoclaste Baz Luhrmann (*Gatsby le Magnifique*, *Moulin Rouge*) qui retrace toute la carrière du rocker. Il fallait bien 2h39 de film pour tout dire -ou pas loin- de ce « *Blanc qui chante la musique des Noirs* ». Le recours au chausse-pied se ressent dans la première partie, où les éléments de biographie défilent à toute vitesse, au gré d'une mise

en scène tape-à-l'œil et d'un montage « clipsé » -les mauvaises manies du réalisateur- lesquels tranchent avec les efforts de reconstitution.

Le long-métrage se penche surtout sur la relation du chanteur avec le colonel Parker (Tom Hanks, formidable d'ambiguïté), cet impresario qui a vampirisé son talent de ses 19 ans jusqu'à son dernier souffle. Le portrait croisé fascine par l'attraction que les deux hommes exercent l'un sur l'autre, et notamment l'incapacité de Presley à se défaire de ce manager médiocre, qui étouffe -enferme même- son ambition pour se faire de l'argent sur son dos. Original, l'angle choisi est à double tranchant : il illustre toute la solitude d'un artiste mal entouré mais laisse aussi le spectateur à distance de cette souffrance, en simple observateur. Restent des séquences musicales emballantes -heureusement plus sobres que l'intro- dans lesquelles Austin Butler rejoue à merveille la gestuelle de la star. Pêchant parfois par son aspect hybride

et une volonté d'être exhaustif, *Elvis* reste un biopic de bonne facture qui a le mérite d'apporter, en particulier aux non-initiés, un autre regard sur le règne très tourmenté du King.



Biopic de Baz Luhrmann, avec Austin Butler, Tom Hanks, Olivia DeJonge (2h39).



10 places  
à gagner



CASTILLE

Le 7 vous fait gagner dix places pour une séance au choix de *Thor : Love and Thunder*, pendant toute sa durée d'exploitation au CGR Castille de Poitiers.

Pour cela, rendez-vous sur [www.le7.info](http://www.le7.info) et jouez en ligne. Du mardi 28 juin au dimanche 3 juillet.

# Le Maverick français

Yvon Goutx. 73 ans. Ancien pilote de chasse dans l'armée de l'Air. A terminé sa carrière comme général 2 étoiles. Se livre au sens propre comme au figuré sur ses tribulations dans tous les conflits du monde. Habite Montamisé et s'y sent bien. Signe particulier : bavard.

Par Arnault Varanne



Ce fut un coup de foudre aussi rapide que durable. Lorsqu'il met le nez à la « fenêtre » de sa tente, à Luri, dans le Cap Corse, l'ado flashe sur « un triangle d'acier » qui déchire le ciel d'un bruit sourd. « C'est à ce moment-là que j'ai su que je voulais être pilote d'avion. » Nous sommes en 1965, Yvon Goutx a 16 ans et des rêves de grandeur plein la tête. Plus de cinq décennies après, dont trois à servir l'armée française, le titi parisien « du 13<sup>e</sup> arrondissement » regarde dans le rétro avec une gourmandise non feinte. Car le fils d'ouvrier et de secrétaire sténo-dactylo s'est forgé un destin que les admirateurs de *Top Gun* ne bouderaient pas. Il a d'ailleurs vu et plutôt apprécié le 2<sup>e</sup> opus avec Tom Cruise (Maverick), « malgré quelques incohérences ».

## Droit de réserve

A la table des confessions, l'ancien pilote de chasse et général 2 étoiles se révèle intarissable. Normal me direz-vous puisqu'il a commis trois ouvrages épais sur

sa trajectoire ascensionnelle. Le premier s'intitule *Le ciel est mon désir, pilote de chasse pendant la Guerre froide*, le deuxième *L'envol du Qatar, regard d'un « chasseur » blanc au pays de l'or noir*. Quant au troisième, *Battements d'ailes et de cœur*, il emprunte à l'auteur de larges pans de sa vie agrémentés d'un brin de fiction. Le fameux devoir de réserve auquel un militaire, même en retraite, ne peut se soustraire.

Depuis seize ans, c'est à Montamisé qu'Yvon Goutx s'est installé. Loin, au fond, du perpétuel tumulte de ses années d'active. Toul, Bordeaux, Saint-Dizier, Dijon, Tours, Cognac, Luxeuil-Bains, Salon-de-Provence, Strasbourg... Son tour de France des bases aériennes n'est rien à côté de ses 3 600 heures de vol en combat sur Fouga-Magister, T33, Mystère IV, Mirage 3, Jaguar 3 et Mirage F1CR. Le chef de patrouille a coordonné jusqu'à quarante-huit avions de la coalition internationale lors de la Guerre du Golfe, en 1991.

« En dix-huit ans de carrière opérationnelle, je ne me suis jamais éjecté », avance-t-il. L'ancien attaché de Défense au Qatar n'en tire pas une gloire personnelle car il a aussi « perdu de bons copains » au fil des années. En d'autres termes, il faut forcément, au-delà du talent et de la vigilance, un peu de chance pour traverser le ciel sans encombre. La peur, là-dedans ? « Pour faire ce métier, il faut l'évacuer », répond du tac au tac le soldat. Mais nous ne sommes pas des va-t-en-guerre. Bien sûr qu'on appréhende, mais une fois la mission commencée, on est dans sa bulle, concentré. »

« En dix-huit ans de carrière opérationnelle, je ne me suis jamais éjecté. »

A l'été 1972, lors d'un « banal » vol d'entraînement, le Poitevin s'est pourtant retrouvé à deux doigts de la catastrophe. L'un des pilotes qui le précédait a heurté

une ligne à haute tension, lui a juste eu le temps d'entendre le verbe « cabrer » dans son casque. « Rétrospectivement, il m'a sauvé la vie ! » Les souvenirs sont intacts, comme figés dans le temps. Comme cette attaque d'un radar ennemi sur la base de Ouadi Doum en 1987, en territoire tchadien. Les militaires vont « là où le Président de la République le décide ».

## Deux enfants et un cœur à réparer

La géopolitique, l'attaché de Défense de la France au Qatar y a goûté au plus près puisqu'un changement de régime est intervenu lors de ses trois années de mission, entre 1994 et 1997. « Je peux dire avec du recul que j'ai assisté à la naissance du Qatar tel qu'on le connaît aujourd'hui ! » Celui qui a terminé sa carrière dans l'état-major comme patron de la Géographie militaire des armées, après deux ans au service communication -le Sirpa- ne se lasse jamais de raconter la petite histoire dans la grande, la

sienne dans la marche du monde. Il s'épanche aussi volontiers sur sa vie personnelle, là aussi à rebondissements. Si le ciel a été son royaume, la terre ferme l'a « vu » se marier deux fois, avoir deux enfants à vingt ans d'intervalle, dont l'un en situation de handicap, et aussi subir une opération du cœur. Au point qu'Yvon Goutx ne peut plus voler seul aujourd'hui, même sur un petit aéronef.

A défaut, le militaire remplit son agenda d'activités associatives en tout genre, notamment comme directeur de meetings aériens, comme celui de Mainfonds, en Charente, le 7 août. Il sera aussi jeudi au Musée de l'Air et de l'Espace du Bourget, où sera inauguré un mémorial dédié aux aviateurs morts en mission depuis 1912. « Mes successeurs au poste de président sont tous les deux décédés... », soupire-t-il. Dans ce panthéon des héros figure au sein des registres un certain Jean-Louis Villain, mort pendant la guerre Algérie, auquel le minot voulait une vraie admiration. L'histoire est parfois facétieuse.

### POITIERS

#### LES TERRASSES DU SAGE



- 26 appartements avec terrasse du 2 au 4 pièces
- Un pôle médical en pied d'immeuble



à partir de **182 000 €<sup>(1)</sup>**

### BUXEROLLES

#### LES JARDINS LIBERTÉ



- 11 maisons avec jardin du 3 au 4 pièces
- 20 appartements avec terrasse du 2 au 4 pièces

à partir de **126 000 €<sup>(2)</sup>**

**05 56 72 11 00**



**seixo-habitat.fr**